

P

PA, P.A. *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Sigle de *Poste Administratif** ; poste d'un administrateur dont l'autorité est au-dessous de celle du sous-préfet et au-dessus de celle du chef de canton*. « *Dans la majorité des cas, les sous-préfectures sont elles-mêmes divisées en P.A.(...)* » (Institut National des Sciences de l'Éducation, 1987, p. 24). « *La brigade, le chef* de PA et les chefs de canton* ont du pain sur la planche. Ils ne traitent que d'interminables jugements à propos de la gomme arabique** » (N'Djaména Hebdo, 06-05-1993). « *Entre février 1991 et février 1992, l'appareil de radio théoriquement alloué au PA se trouvait en réparation, et on avait perdu sa trace* » (Institut National des Sciences Humaines, 1994, p. 386). « *Composé de village* et de cantons, le PA n'a pas d'attributions propres* » [dans le cadre de la décentralisation à mettre en place] (N'Djaména Hebdo, 09-07-1998).

SYN. : poste administratif*.

V. Chef de PA.

PACHA V. PADJIA.

PACHANGA *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Danse sur rythme afro-cubain. [A l'occasion des fêtes de fin d'année, au bar-dancing* X], « *il y aura effectivement de la salsa, de la rumba, du soukous*, du pachanga, du slow à la valse ... mais surtout du " ndombolo* (...) à se rompre les reins* » (N'Djaména Hebdo, 17-12-1998).

V. Bikoutsi, dombolo, makossa, soukous, zaïko, zouk.

PADDY (du malais *pâdi* en passant par l'anglais) *n.m. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Riz non décortiqué. « *La très grande majorité des produits vivriers est consommée par les producteurs, de sorte que le secteur moderne ne débouche pas nécessairement sur l'économie d'échange. Ainsi, en 1964-1965, sur 25.000 tonnes de paddy, 4.700 seulement avaient été commercialisées (...)* » (Gonidec, P-F., 1971, p. 15). « *Selon les régions, le riz est cultivé en plaines d'inondation, cas le plus répandu, ou en vallées de rivières pour les affluents du Mandoul (...). La période végétative couvre la saison des pluies*, et la diffusion de la faucille a singulièrement réduit la durée de la récolte du paddy* » (Cabot, J. & Bouquet, C., 1973, p. 87). « *Le premier lot des matériels mis à la disposition des ruraux [du Salamat] est constitué (...) de semences améliorées : 200 sacs de 80 kg de riz paddy (...)* » (Le Temps, 08-14/09/1999).

PADJIA, pacha, padja, pasha, patia (du turc *pasa* ou du persan *padichâh*, souverain) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne qui seconde le chef*. « *Certain jour, Bang Mamadi, qui était un grand chef, quitta Tchekna (Massénya) et prit la tête de ses troupes, dont il avait confié le commandement à Kaïtoui, son padjia préféré* » (Maran, R., 1931, p. 74). « *Une enquête menée en 1954 révéla ainsi*

que 90 % des cultures cotonnières du canton de Déli, dans le district de Moundou, revenaient au chef* de Miadoum et à la horde de patias dont il s'était entouré » (Hugot, P., 1965, p. 144). « Quelque temps après, voilà que s'amène un padja (valet) du chef de canton* accompagné de deux jeunes gens portant deux grands paniers remplis de nourriture de toute sorte et traînant derrière eux deux gros moutons bêlant à tue-tête » (N'Gangbet, M. K., 1993, p. 47).

PAGNE (du mot espagnol *pañó*, pan d'étoffe) *n.m.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. 1° Tissu de coton aux motifs colorés, de fabrication artisanale ou industrielle. « Le tissage artisanal du coton subit la dure concurrence des tissus d'importation, les célèbres " pagnes africains " fabriqués surtout en Europe et au Japon. Les teintures, les motifs sont adaptés au goût local, suivent et créent les modes » (Chapelle, J., 1980, p. 123). « En effet nombreuses sont les épouses qui préfèrent négocier directement avec la vendeuse pour se procurer le pagne tant désiré et n'en informer leur mari qu'au moment où l'habit est déjà cousu » (N'Djaména Hebdo, 11-01-1996). « Je traverse le fleuve [Chari] les week-ends avec ma maman* nous approvisionner en pagnes [à Kousseri] pour les revendre sur le marché de N'Djaména. Ceci me permet de tenir le coup : payer la scolarisation de mes enfants » (L'Observateur, 27-01-1998). [Une association de femmes] « fonctionne grâce aux intérêts générés sur des crédits qu'elle octroie et sur ce qu'elle gagne de ses activités comme la vente des pagnes » (Tchad et Culture, avril 1999).

2° Vêtement féminin, constitué d'un morceau de tissu de coton aux motifs colorés, qui couvre le corps de la taille aux chevilles. « L'eupéanisation du port du pagne respecte la décence traditionnelle et ne sombre presque jamais dans l'extravagance » (N'Djaména Hebdo, 22-08-1991). « La petite lycéenne que vous avez aperçue le matin sur le chemin de l'école joliment drapée dans un pagne, porte maintenant un tee-shirt sur une mini-jupe » [et est en train de danser dans un bardancing* de Koumra] (N'Djaména Hebdo, 01-06-1995). « Quand on n'a qu'un pagne, on le lave à la rivière aux eaux claires » (Tchad et Culture, janvier 1999).

ENCYCL. : « Le mot « pagne » vient de l'espagnol « *pano* » qui signifie « pan d'étoffe ». Dès le 17^e siècle, le pagne désigne la pièce d'étoffe, souvent nouée autour de la taille, que portent les Africains » (*Planète jeunes*, n° 48, décembre 2000 - janvier 2001).

COMP. : pagne indigo*, pagne STT*, pagne Wax*.
V. Bazin, fancy, farda, java, wax.

PAGNE INDIGO. *n.m.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. Pagne* teint à l'indigo*.
« Des associations (...) se sont constituées spontanément sur la base des besoins ressentis collectivement comme l'agriculture, la poterie, la teinture (pagne indigo), la broderie et le tricotage » (Tchad et Culture, avril 1999). « Les pagnes indigo des femmes des groupements* féminins exposés à la Semaine nationale de la femme tchadienne (SENAFET) à Abéché en 1998 ont attiré une foule immense » (N'Djaména Hebdo, 27-01-2000).

V. Indigo.

PAGNE STT *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Tissu de coton aux motifs colorés, fabriqué par la STT (Société Textile du Tchad). [Les partisans de l'ex-président Habré] « ont emporté dans leur repli près de 3000 sacs de sucre et un lot important de pagnes STT » (N'Djaména Hebdo, 16-01-1992).

2° Vêtement féminin découpé dans un pagne* de marque STT. « Tu es parti à Moundou et elle est partie chez ses parents après m'avoir déchiré mes plus beaux pagnes STT et un pagne wax* » [dit une des co-épouses* au mari] (Maoundoué, N., 1988, p. 110).

V. Étoffe STT.

PAGNE WAX *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Tissu de coton aux motifs colorés de marque wax. « Le 6 juin 1992, au stade de la paix à Moundou, 2422 pagnes wax ont été brûlés sur la place publique sous les regards envieux des Moundoulais*. Où sont passés les économistes formés ? » (N'Djaména Hebdo, 06-08-1992). « Le matin, elle se saupoudre, se maquille, se farde, se grime pour aller au marché ; elle s'enroule de pagnes wax hollandais, mon vieux père s'est littéralement saigné pour les lui acheter » (Moustapha, B. 2000, p. 97).

V. Super-wax, wax.

PAILLE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Graminée dont les tiges sont utilisées en vannerie, pour couvrir les toits des maisons ou pour tresser les seccos*. « Le chauffeur ayant fini de manger (...), il décide d'aller jusqu'au village* dont on apercevait là-bas les ronds toits de paille, afin de boire une calebasse* de bière de mil* » (Danterne, J., 1952, p. 49). « En coupant les pailles dès le début de la saison sèche* (octobre-novembre), on prévient en même temps contre les feux de brousse* et les arbres sont ainsi préservés » (Lò yel k-ié, n° 2, novembre 1989, p. 88). « Les adultes apprenaient aux jeunes comment tresser les pailles » (Mbaïdoum, Ng., 1995, p. 31). « Dans les zones arides du Nord [du Tchad] les habitations sont en majorité des cases* rondes, au mur et toit en paille, montées sur une charpente en bois ou en tige de mil* » (Tchad et Culture, mai 1997).

2° Graminée dont les feuilles servent de nourriture au bétail. « Les éleveurs* abandonnent le nord de la Batha quand les pâturages commencent à sécher et que les vaches mangent de la paille leurs besoins augmentent et deviennent impérieux » (Chapelle, J., 1980, p. 94). « Vers midi, je conduisis le cheval et l'âne à la mare pour les faire boire; j'en profite pour couper encore deux bottes de paille que je charge sur les deux animaux » (Équipe de Recherche de Bousso, 1994, p. 17).

PAILLOTTE, paillotte *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Case* ou abri à toit de chaume. « L'enceinte [de Rabah] ne se voit pas directement ; elle est entourée extérieurement de paillottes servant de logement aux auxiliaires rabistes* (...) » (Meynier, O., 1947, p. 171). « Une paillotte avait été construite sur chaque rive [du Chari] avec la bonne intention d'abriter les usagers de la route en attendant le bac, qui se trouve automatiquement, comme chacun le sait sur la rive opposée » (Mahuzier, A., 1964, p. 109). « Actuellement la case* forestière et la case* musulmane semblent progresser dans le domaine traditionnel* de la paillotte » (Lò yel k-ié, n° 3, août 1990, p. 58). « Toute la ville de Fort-Lamy, en 70 ans, est passée

du stade d'une bourgade aux quelques paillettes à celui d'une ville de plus de 150.000 âmes » (Tchad et Culture, septembre 1997).

V. Hangar.

PALABRE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Réunion pour discuter d'un problème, discussion. « J'ai convoqué à Koumra les vieillards les plus renommés des environs, et leur ai demandé, au terme de la palabre que je leur ai tenue, de me dire en toute sincérité, à moi qui suis de leur race*, ce qu'ils pensaient des européens » (Maran, R., 1931, p. 107). « Assumant la responsabilité de son retard, nous lui [un chef de village*] promîmes une attestation qui le couvrît auprès de l'administrateur, et remîmes au lendemain la palabre » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 452). « Couchés sous l'ombre des arbres, Djim et ses camarades se racontèrent les histoires de la vie (...). La reprise du travail mit fin aux palabres, aux éclats de rires » (Ousmane, M., 1994, p. 16). « Une grande rigolade a clos la palabre » (Tchad et Culture, mai 1996).

2° Querelle, dispute. « Un jour, une « palabre » (...) s'était terminée par quelques coups de couteau, un indigène* y avait perdu la vie... » (Mahuzier, A. & Bouquant, M., 1949, p. 140). « Dès l'arrivée du sultan* sur le lieu de règlement des palabres, le notable Birma appelait les notables et les plaideurs qui attendaient dehors » (Kotoko, A., 1989, p. 28). « La palabre, ce n'est la camarade de personne ; quand elle tombe sur une maison, la maison se casse » (Tchad et Culture, avril 1998). « Il est assez riche pour nous payer la seconde dot* de Dilwa sans palabres » (Dewa, K., s. d., p. 15).

3° **Palabre (faire-), chercher (la -)** *loc. verb., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Chercher querelle, se disputer. « Il y a beaucoup de choses dans ma maison, mais mon mari et moi, on ne fait pas l'entente*. Nous faisons palabre... » (Dechaud, M. & Ndoutabé, M., s. d., p. 1). « Celui qui cherche la palabre finit toujours par rencontrer sa sœur la bagarre » (Tchad et Culture, mars 1999).

DER. : palabrer*, palabreur*.

COMP. : arbre à palabre*.

PALABRER *v.intr., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Discuter longuement. « Allées et venues quotidiennes des femmes au marché de Bousso pour vendre le lait et s'approvisionner en grains, et des hommes pour se promener ou « palabrer » au village* ou au tribunal » (Le Cornec, J., 1963, p. 155). [Des pilotes du Transall] « devaient en outre à chaque escale palabrer sans fin avec le chef de la garnison [X] qui tenait absolument à faire embarquer sa cousine (laquelle refusait de se séparer de sa machine à coudre) ou bien trois moutons ou deux chèvres destinés à son frère employé des douanes à N'Djaména (...) » (Spartacus, 1985, p. 166). « De l'air ! Du vent ! Du souffle ! Le bébé pourrait en manquer bientôt si tu continues à palabrer (...) » (Lamko, K., 1995b, p. 9). « Personne ne doit être dans une situation pire à cause du pétrole [tchadien qui sera exploité]. Autour de ce mot d'ordre, tous les partenaires associés du projet pétrolier ont palabré à Bébédjia durant 7 jours » (Le Temps, 21-27/04/1999).

SYN. : faire palabre*.

PALABREUR, EUSE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne qui aime des discussions interminables ou une querelle de mauvaise foi. « *Le pouvoir en place y tira [de la conférence nationale souveraine*], malgré tout, des substances pour se renforcer tout en renvoyant les palabreurs sudistes* à leurs états d'âme* » (Doumgor, H. M., 2002, p. 127).

V. Palabre, palabrer.

PALAIS DU 15 JANVIER *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Siège du parlement (tchadien). Ce siège a abrité la CNS* qui a débuté le 15 janvier 1993. D'où cette appellation. « *Il y a un an, jour pour jour, s'ouvrirait au Palais du 15 janvier naguère dénommé Palais du Peuple, la Conférence Nationale Souveraine* du Tchad* » (N'Djaména Hebdo, 17-01-1994). « *La gestion de la dévaluation* focalisera l'attention pendant ce séminaire qui se déroulera au Palais du 15 janvier* » (N'Djaména Hebdo, 26-05-1994). « *Ce numéro [de la Gazette du Sahel] se penche aussi sur le projet de constitution qui est l'objet d'un grand débat national au Palais du 15 janvier (...)* » (La Gazette du Sahel, 12-08-1994). « *L'isolement du Palais du 15 janvier, siège du CST [Conseil Supérieur de Transition, parlement provisoire], traduit dans les faits son exclusion. Exclusion parce que le CST n'est plus le reflet de la volonté populaire* » (Le Temps, 05-04-1995).

PALÉOTCHADIEN, IENNE *adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Qui est relatif à l'époque préhistorique du Tchad. « *C'est surtout au néolithique, au fur et à mesure que régressait l'immense mer paléotchadienne sous l'effet d'un climat de plus en plus aride, que les hommes nous ont laissé les vestiges les plus évidents de leurs activités* » (Cabot, J. et Bouquet, C., 1973, p. 31). « *Le Lac Tchad est le reste de la mer paléotchadienne qui s'étendait autrefois jusqu'au bassin du Nil, sur une superficie de 300.000 km²* » (Guide de poche 73 - Tchad, 1973, p. 39). « *Au moment où commence l'abaissement du niveau de la mer paléotchadienne au-dessous de la côte 320, c'est-à-dire il y a plus de 5000 ans, les populations néolithiques ornaient tous les rivages de cette mer* » (Bergot, E., 1983, p. 24). « *A l'ouest [du Tchad], une vaste plaine qui correspond à l'ancienne mer paléotchadienne, dont le reliquat, le lac a donné son nom au pays* » (Lanne, B., 1986, p. 9). « *Il y a plusieurs dizaines de milliers d'années, la cuvette tchadienne était recouverte par un immense lac : la mer paléotchadienne (...) dont le fond se trouvait dans le Djourab* » (Institut National des Sciences de l'Éducation, 1987, p. 11). « *Venant pour la plupart de l'Est, les différents groupes ethniques fuient le changement écologique dû à l'assèchement de la mer paléotchadienne pour gagner des zones plus favorables à la vie* » (Goual, N., octobre 1995, p. 9).

PALMERAIE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Endroit isolé du Nord (désertique) du Tchad où il y a beaucoup de palmiers*, près d'une source. [A Gouré] « *nous nous trouvions au milieu d'une magnifique palmeraie dont les arbres puisent l'eau dans les sources souterraines qui dévalent le rebord oriental des monts (...)* » (Meynier, O., 1947, p. 95). « *Du Sud au Nord, on trouve d'abord l'arbre à feuille épaisse, puis l'épineux, avant d'arriver à l'immense chape de sable trop rarement émaillée de palmeraies (...)* » (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978, p.

24). « On trouve surtout les grandes palmeraies du Borkou, palmeraies spontanées (comme celles du Fezzan) où les dattiers* par centaines de milliers ont leurs racines dans une véritable éponge gorgée d'eaux fossiles » (Chapelle, J., 1980, p. 10). « La zone saharienne située au nord (Borkou, Ennedi, Tibesti), où la pluviosité, de 23 mm de moyenne annuelle, ne permet aucune culture industrielle, est une région de palmeraie et d'élevage » (Mbaïosso, A., 1990, p. 15). « Isolée du reste du pays, l'une des plus importantes palmeraies du Tchad ne vit que grâce aux échanges commerciaux qu'elle [Bardaï] entretient avec la Libye » (N'Djaména Hebdo, 23-06-1994). [Il y a] « au Nord, Fada, Bardaï, oasis de verdure en plein désert, et la plus connue, Faya-Largeau avec sa palmeraie qui s'étend sur 80 km et son marché aux chameaux*... » (Tchad et Culture, décembre 1995).

V. Palmier-dattier*.

PALMIER V. PALMIER-DATTIER.

PALMIER-DATTIER, palmier dattier *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (*Phoenix dactylifera* L.). Arbre de la famille des arécacées, qui produit des fruits comestibles appelés dattes*. « L'île maudite est une montagne deux mille fois plus haute que toutes les montagnes réunies. A ses pieds, baigne une mer sans limites. Sur sa cime qui se perd dans les nues, il n'y a pour toute verdure que deux palmiers dattiers » (Brahim Seid, J., 1962, p. 53). « Dans les oasis sahariennes, à l'ombre des palmiers-dattiers, pousse un peu d'orge et de blé dur » (Cabot, J. & Bouquet, C., 1973, p. 62). « Hormis les palmiers dattiers brûlés par les bombardements aveugles de l'ennemi et quelques maisons détruites, rien ne rappelle les durs moments de l'occupation libyenne » (Info-Tchad, 25-08-1998). « Sur le plan agricole, le développement de la culture de palmier dattier dans les oasis reste la principale source de revenus des paysans » [du BET*] (Tchad et Culture, octobre 1998).

SYN. : dattier*, palmier*.

V. Phéniculture.

PALMIER-DOUM, palmier doum, palmier dum [palmje dum] *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (*Hyphaene thebaica* L.). Palmier à tronc ramifié qui donne des fruits sucrés. « Çà et là, des palmiers-doums dressaient leurs silhouettes jumelées » (Danterne, J., 1952, p. 72). « Au nord, le lac se résorbe insensiblement dans le désert, quelques bouquets de palmiers dums constituant les derniers sursauts d'une végétation moribonde » (Hugot, P., 1965, p. 147). « Arbres monstres, admirables de port, majestueux, voisinant avec des palmiers doums très ramifiés à la manière des dracénas » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 369). « Ce qui frappe dans la région des lacs, c'est l'abondance du palmier doum (*Hyphaene Thebaïca*), exceptionnelle à une latitude aussi basse » (Louafaya, M. T., 1990, p. 9). « A environ 10 km de Ngoura, nous rencontrons une végétation de palmiers-dattiers des deux côtés de la voie » (Tchad et Culture, juin 1998).

SYN. : doum*, doumier*, hyphène*.

V. Phéniculture.

PALMIER-RAPHIA V. RAPHIA.

PALMIER-RÔNIER, **palmier rônier** *n.m.*, écrit, oral, rare., lettrés. (*Borassus aethipum*). Grand palmier, aux palmes en éventail, dont les fruits sont comestibles. « *Bientôt, des palmiers rôniers viennent apporter le réconfort de leurs bouquets dentelés dans le paysage monotone* » (Mahuzier, A. & Bouquant, M., 1949, p. 122). « *Quantité d'énormes palmiers rôniers (tronc renflé, feuilles en éventail; grappes d'énormes pommes orangées) donnent à la steppe un aspect noble et étrange* » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 132).

SYN. : rônier*.

V. Rôneraie.

PALU, **palud** *n.m.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. (Abrév. de *paludisme*). Paludisme. « *Une crise de palud secoua André, la fatigue nous saisit et ce fameux repas dont nous avons parlé toute la journée se mua en un sommeil profond sitôt le casse-croûte terminé* » (Mahuzier, A., 1964, p. 211). « *Les gastro-entérites, les maladies diarrhéiques, le palu etc. sont autant de maladies qui nous proviennent de l'eau* » (Tchad et Culture, février 1994). [Des rebelles nordistes*, pas habitués au climat du sud] « *ne connaissaient pas le palu. C'est nouveau pour eux et ils ne peuvent pas résister. La plupart tombent souvent malades* » (N'Djaména Hebdo, 25-01-1996).

V. Nivaquine.

PALUDISME V. PALU.

PAMPLEMOUSSIER *n.m.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. (*Citrus decumana*). Arbre qui donne des pamplemousses. [Monsieur X] « *exploite une parcelle de 500 m de long sur 200 m de large. Sa plantation de manguiers*, goyaviers*, pamplemoussiers, citronniers* et d'orangers lui rapporte 200.000 à 250.000 FCA* par an* » (Tchad et Culture, février 2000).

PANAFRICANISME *n.m.*, écrit, oral, fréq., lettrés. Politique qui préconise l'unité et la solidarité entre les peuples africains. « *Le Tchad accède cependant à l'ordre international avant même que la nation tchadienne ne soit faite réellement, situation contradictoire d'un nouveau monde politique où deux courants se manifestent, celui du regroupement ou panafricanisme et celui de la dislocation ou du morcellement (...)* » (Le Cornec, J., 1963, p. 315). « *Malgré nos divergences culturelles, nos écarts de développement économique, nos contrastes géographiques [entre la Libye et le Tchad], le panafricanisme, à l'heure de la construction des grands blocs s'impose* » (Notre Temps, 06-12/10/2000).

PANAFRICANISTE *n.m.f. ou adj.*, écrit, oral, fréq., lettrés. Personne qui est pour la politique préconisant l'unité et la solidarité entre les peuples africains; qui est relatif à cette politique. « *Le « panafricaniste » Kadhafi a par ailleurs plaidé pour une représentation de l'Afrique au Conseil de sécurité de l'ONU* » (Le Temps, 06-12/05/1998). « *La dépolitisation [des étudiants] n'exclut pas l'ancrage dans une*

culture politique surtout par rapport aux valeurs telles que la démocratie, le nationalisme, le panafricanisme » (Tchad et Culture, décembre 2000).

PANGOLIN (du malais *Pang-goling*) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Mammifère édenté, de la famille des Manidés, dont quatre espèces vivent en Afrique. Celle qui habite dans les savanes et les lisières de l'Afrique occidentale et équatoriale est l'espèce la plus grande et la plus lourde. C'est le pangolin géant (*Manis gigantea*) qui peut mesurer jusqu'à 150 cm (dont 55 à 65 cm pour la queue) et peser environ 33 kg. Ce mammifère se nourrit de termites et de fourmis qu'il attrape avec une langue collante qu'il peut étirer jusqu'à 30 cm. Il est couvert d'écaillles acérées et emboîtées qu'il déploie en s'enroulant face à un danger. « *Les pangolins et autres girafes, grands koudous* (au nord du 16^{ème} parallèle), oryx* et addax*, horriblement menacés, alors qu'ils étaient plusieurs milliers pendant les années grasses* » (N'Djaména Hebdo, 19-09-1991).

PANIQUER (SE-) *v.pronom., écrit, oral, fréq., tous milieux.* S'affoler, paniquer. [Une féticheuse] « *vocifère et menace de brûler tous les oignons* qu'elle a utilisés pour faire revenir les esprits des gens parqués dans l'enclos d'épines. L'assistance se panique* » (Équipe de Recherche de Bousso, 1995, p. 39).

PANTHÈRE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (*Panthera pardus*). Panthère d'Afrique appelée aussi léopard*. « *Les Noirs s'attardaient, craignant la traversée de la forêt nocturne où rôde la panthère. Les trois lampes-tempête* des Blancs étaient insuffisantes. Il fallait des torches* » (Danterne, J., 1952, p. 25). « *Nous étions stupéfaits de cette force et de ce courage, quand la panthère exécuta un bond de chat de trois mètres de haut, qui la porta dans les branches d'un arbre assez résistant* » (Mahuzier, A., 1964, p. 249). « *Arrivé à la lisière de la forêt, Bouh voulut inspecter un buisson. Il y surprend une panthère. Il l'attrape aussitôt par la queue. Pendant quelques moments, le fauve bondit et rugit de fureur, mais Bouh ne lâcha pas* » (Équipe de Recherche de Bousso, 1993, vol. 1, p. 24). « *Autrefois les animaux vivaient en société sans distinction d'espèces. Le lion, la panthère, l'hyène* et la vipère décidèrent de vivre dans une même chambre* » (Tchad et Culture, février 1999). « *La panthère a-t-elle réellement besoin de saisir la pauvre biche* pour qu'elle reconnaisse les rayures de sa peau ?* » (Danaï, O. B., s. d., p. 15).

V. Guépard, léopard, serval.

1. PAPA *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Homme d'un certain âge respectable. « *Il y a dans nos villages*, de vieux papas de 70 ans qui n'ont jamais touché une seule fois dans leur vie à un petit montant de 1000 FF* » (N'Djaména Hebdo, 18-02-1999). « *Bonjour papa Gabriel, dis-je au père de mon ami* » (Moustapha, B., 2000, p. 53).

2. PAPA [pápá] *n.m., oral, fréq., tous milieux.* Synonyme de papa-chiffon*. « *Les papas, c'est les chaussures des pauvres* » (Oral).

SYN. : chiffon*, papa-chiffon*.

V. Samara 1, tapette.

PAPA-CHIFFON *n.m., oral, fréq., tous milieux.* Sandale nu-pieds en mousse synthétique. « *Selon eux [des pêcheurs], ces chaussures appelées communément « papa-chiffon » leur permettent de faire de petites économies d'énergie parce qu'elles se consomment très lentement et rendent aussi doré le poisson fumé »* (Tchad et Culture, novembre 2001).

REM. : on dit aussi « *papa* » et « *chiffon* » qui sont des formes abrégées de « *papa-chiffon* ».

SYN. : chiffon*, papa* 2.

PAPAYE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Fruit sucré et parfumé du papayer*. « *La F.A.O est optimiste. En 2005, la demande mondiale des principaux fruits tropicaux (ananas, papaye, mangue* et avocat), banane exceptée, devrait avoir augmenté de 35 à 55% par rapport à 1995 »* (Tchad et Culture, mai 2000). « *A 2 mois, on lui [à un bébé] donne chaque jour : un peu de jus de fruit, fait de citron, de la papaye, de la tomate »* (Vivre au village, n° 75, s. d., p. 10).

PAPAYER *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (*Carica papaya*). Arbre de la famille des caricacées, cultivé pour ses fruits sucrés et parfumés. « *De tous les coins, les cultures apparaissaient : du maïs, du manioc*, du mil*, du sésame*, et des arbres fruitiers : bananiers, papayers, ananas, manguiers* »* (Mahuzier, A., 1964, p. 178). [Dans le Logone oriental, des jeunes], « *entretiennent des vergers de manguiers*, de papayers, de goyaviers*, d'orangers et [de] citronniers* »* (Tchad et Culture, novembre 1997).

PAPIER *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* École ; instruction. « *La plupart des jeunes ne saisissent pas l'importance de leur formation (...). Beaucoup ont abandonné le papier depuis plusieurs mois »* (Le Progrès, 07-09-1993). « *Le métier des armes est incompatible avec le papier »* (N'Djaména Hebdo, 08-10-1998).

PARA-ÉTATIQUE *adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Semi-public. « *Après les arrêts de travail de 1980, certains secteurs publics, surtout les services éducationnels, la santé, les services para-étatiques pour des questions de subsides*, les FAT [Forces Armées Tchadiennes] se sont mises de la partie : revendications de la PGA* »* (Le Bouclier, 20-09-1981). « *Le chômage est général et les quelques employés des services publics étatiques, para-étatiques et privés sont soumis à une exploitation effrénée des multinationales et autres, sous les regards complaisants et même complices des responsables politiques »* (Journées de réflexion des cadres et population de la zone méridionale, 1982, p. 69). « *Dans nos entreprises para-étatiques où nous travaillons avec des partenaires étrangers, on met à notre disposition une certaine assistance technique, qui nous revient cher et donc agit sur notre coût de production »* (N'Djaména Hebdo, 25-04-1994). « *Il faut aussi craindre que les mêmes qui ont dépouillé les sociétés para-étatiques ou étatiques et se sont rempli les poches ne se les approprient »* [en cas de privatisation] (Tchad et Culture, décembre 1994). « *Confondant émoluments, propriétés personnelles, chiffres d'affaires et bénéfices, les gens qu'il [le Chef de l'Etat] a nommés à la direction des*

entreprises étatiques et para-étatiques s'y comportent comme des sauterelles » (Le Temps, 29 mai - 4 juin 1996).

SYN. : para-public*.

PARA-PUBLIC, parapublic, que adj., écrit, oral, fréq., tous milieux. Semi-public. « 1975 : l'UNITRAT [un syndicat] se hasarde à demander l'augmentation du SMIG. Des grèves spontanées éclatent dans des entreprises para-publiques » (N'Djaména Hebdo, 12-02-1991). [L'Union des Syndicats du Tchad exige] « entre autres : l'annulation des mesures de licenciement, de mise à la retraite, de révocation prise à l'encontre des travailleurs des secteurs public, parapublic pour cause de grève (...) » (N'Djaména Hebdo, 10-06-1993). « Devant ce triste constat, la Commission d'enquête recommande : (...) la prise de mesures nécessaires pour faire cesser les prélèvements intempestifs de fonds du Trésor public, des sociétés parapubliques et privées » (Commission Nationale d'Enquête, 1993, p. 239). « La politique de privatisation des entreprises publiques et para-publiques, si elle n'est pas revue, risque de conduire à une impasse » (N'Djaména Hebdo, 06-07-1995). « Les impôts, la douane, les sociétés parapubliques, les projets de développement régionaux, le service d'attribution de marchés publics ont une si mauvaise réputation » (Tchad et Culture, octobre-novembre 1999). « La gestion des entreprises publiques et parapubliques ne répond à aucune logique d'entreprise » (N'Djaména Hebdo, 27-04-2000).

SYN. : para-étatique*.

PARC V. PARC AUTOMOBILE.

PARC-AUTO, parc auto, n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux. Abrév. de *parc automobile**. « Proche du parc autos de Diguél, à la sortie nord de N'Djaména, c'est de là que partent les véhicules à destination du Kanem ou du Lac Tchad » (N'Djaména Hebdo, 04-05-2000). « Juste à trente mètres de ce qui tient lieu de parc-auto, deux policiers sont assis sous un neem* » (Tchad et Culture, janvier 2002).

PARC AUTOMOBILE, parc automobile, n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux. Gare routière où des voyageurs choisissent un camion de transport en fonction de leur destination et paient au propriétaire d'un camion (ou le plus souvent à son chauffeur) le prix de leur voyage. « Collé au parc automobile, le marché de la foire agricole de Doba est situé sur l'axe principal reliant Moundou à Sarh » (Tchad et Culture, novembre 2000). « Erigé pour la circonstance en un parc-automobile, en dépit de son étroitesse, ce secteur [partie d'une route qui longe le marché de Bébidjia] se transforme par moments, pendant la saison de pluie*, en retenue d'eaux, faute de canalisation appropriée pour les évacuer » (Tchad et Culture, septembre-octobre 2002).

REM. : on dit aussi souvent sous une forme abrégée « *parc auto* » ou « *parc* ».

SYN. : gare routière*, parc*, parc auto*.

PARÉ *n.m., surtout oral, fréq., tous milieux.* 1° Forme d'épargne consistant à collecter de l'argent que reçoit à tour de rôle chaque membre du groupe des femmes réunies à cet effet. « *De temps en temps, j'achète un ou deux sacs de mil* que je mets de côté (...). Une partie de l'argent va également dans les «parés» ou tontines* avec les femmes du quartier** » (L'Observateur, 26-05-1999).

2° **Paré (faire le -)** *loc. adv., surtout oral, fréq., tous milieux.* Participer à une tontine* en donnant sa part de cotisation. [Monsieur X] « *attribue à sa femme un petit salaire de 15.000 FCFA* chaque fin de mois pour lui permettre de s'acheter des habits et objets de parures ou de faire le paré (tontine*) avec d'autres femmes* » (Tchad et Culture, décembre 1999).

SYN. : tontine*.

PARENT, E *n.m. ou f., surtout oral, fréq., tous milieux.* Membre d'un clan* ou d'une ethnie, sans aucun lien de parenté. « *Si tu défends tes frères* Sara*, moi je défends mes frères ouaddaïens** » (...). *Chacun défend donc ses parents. Et tant pis pour la justice et l'ordre républicains !* » (Notre Temps, 09-15/11/2000).

PARESSÉ (FAIRE LA -) *loc. adv., oral, fréq., tous milieux.* Être paresseux. « *Ce garçon ne veut jamais travailler. Il fait la paresse, comme d'habitude* » (Oral).

PAR FORCE *loc. adv., oral, fréq., tous milieux.* De force. « *Si tu veux prendre ça par force, essaie voir !* » (Oral).

PARI-VENDEUSE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Femme qui organise des pari-ventes*. « *Certaines «pari-vendeuses» peuvent, en l'espace d'une soirée, dégager un bénéfice de 300.000 FCFA* voire plus* » (N'Djaména Hebdo, 12-02-1991). « *Les «pari-vendeuses» déploient tout un art pour accrocher les hommes qui succombent facilement aux sollicitations féminines* » (N'Djaména Hebdo, 28-02-1991). « *Le 3 décembre dernier à un pari-vente* au bar* X, la gala* se vendait à 800 francs (au lieu de 650). Explication de la «pari-vendeuse» (agent de police de son état), le pari-vente* est sponsorisé par Castel Beer, alors exit gala* !* » (N'Djaména Hebdo, 07-12-1995).

PARI-VENTE, paré-vente *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Soirée dansante qui commence du samedi après-midi jusqu'au dimanche matin, organisée par des femmes pour gagner de l'argent en vendant les boissons, surtout alcoolisées à des prix plus élevés que d'ordinaire. « *Les «pari-ventes» qui ne sont pas loin de ressembler à de l'escroquerie, constituent l'expression la plus vivace de [la] délinquance adulte* » (Info-Tchad, 29-09-1986). « *Généralement, les femmes qui organisent les pari-ventes obtiennent les boissons* à crédit chez le propriétaire du bar*. A la fin de la soirée, elles règlent la valeur des boissons* dûment consommées (...)* » (N'Djaména Hebdo, 12-02-1991). « *Certains hommes faibles sont facilement déstabilisés en prenant goût au «pari-vente». Ils abandonnent leur famille et vont de «pari-vente» en «pari-vente»* » (N'Djaména Hebdo, 28-02-1991). « *Le samedi, les noceurs n'ont que l'embarras du choix en matière de pari-ventes, où la gala*, vendue à 500 f la bouteille, coule à flots de 16 h à 6 h dimanche matin* »

(N'Djaména Hebdo, 11-04-1991). « *Habillement, maquillage, participation régulière aux pari-ventes semblent être pour certaines femmes, des indicateurs d'une promotion féminine (...)* » (Tchad et Culture, février 1993). « *Il est établi que la grande majorité des filles ont pour seules distractions les concerts musicaux, les pari-ventes et les boîtes de nuit* » (N'Djaména Hebdo, 24-02-1994). « *Des regroupements d'intérêts financiers comme les « tontines* » ou d'assistance mutuelle comme les « pari-ventes » priment des allures impressionnantes* » (Le Temps, 08-03-1995).

DER. : pari-vendeuse*.

SYN. : paré*, P.V.*.

V. Azouma, djougournouma, oussoum, tontine.

PARRAIN D'INITIATION *n.m., écrit, oral, rare, tous milieux.* Personne qui s'occupe d'un initié* pendant l'initiation et l'aide après l'initiation* à se réinsérer dans la société. « *Mon parrain d'initiation fut, avec mon père, la seule personne à qui j'ai fait part de mon secret* » [celui d'avoir tué une sorcière*] (Équipe de Recherche de Bouso, 1995, p. 12).

PARTIE CHAUFFÉE *n.f., oral surtout, fréq., tous milieux.* Partie de la musique où le rythme devient très accéléré et où un couple de danseurs se sépare pour se livrer à une démonstration* individuelle. « *Difficile de continuer à faire le pitre sur une (...) composition rock-reggae, (...) où le guitariste prouve que la guitare électrique ne sert pas seulement à allumer les "parties chauffées" dans la fièvre du samedi soir (...)* » (N'Djaména Hebdo, 08-08-1991). « *Les plus jeunes, eux, préfèrent attendre la partie « chauffée » pour se précipiter sur la piste* » (N'Djaména Hebdo, 14-11-1991). « *Madame ! Accordez-moi une danse juste pour cette partie-chauffée* » (Oral). « *Moi, j'attends la partie chauffée pour aller me défouler* » (Oral).

V. Démonstration.

PARTI-ÉTAT *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Parti au pouvoir, qui étend sa domination dans toutes les structures de l'administration et dont le rôle se confond à celui de l'Etat. « *C'est sous les riches lambris de la salle de spectacle du Palais du Peuple, à Kinshasa, que s'est ouvert le 23 février le 2ème congrès de l'Union de la Presse du Zaïre, présidé officiellement par le secrétaire général du Parti-Etat (...)* » (Info-Tchad, 04-03-1988). « *Le plus choquant dans cette affaire, c'est que le MPS [le parti au pouvoir], imitant en cela l'UNIR [le parti unique de l'ex-président Habré], voudrait se comporter en Parti-Etat : tout est mis en oeuvre avec les moyens de l'Etat, donc du contribuable, tout est mobilisé au profit du MPS* » (N'Djaména Hebdo, 25-07-1991). « *Nous ne sommes guère sortis de la logique du Parti-Etat* » (N'Djaména Hebdo, 03-12-1992). « *Dans le système du parti-Etat, le concepteur c'est le parti et l'exécutant, le gouvernement* » (N'Djaména Hebdo, 01-04/11/2001).

V. Monopartisme, monopartité.

PASHA V. PADJIA.

PASSE *n.f.*, écrit, oral, vx., milieu européen. Passage entre deux champs de papyrus flottants du lac Tchad. « Nous entrons maintenant dans les "passes", c'est-à-dire les chenaux entre les îles les unes plates et flottantes, les autres, qui deviennent terres consolidées. Il y a des routes différentes et à qui ne connaît pas le lac [Tchad], il est impossible de s'y retrouver » (Sciences et Voyages, n° 75, mars 1952). « Ces énormes champs de papyrus flottants, sont mobiles. Vienne à souffler le vent, ils se déplacent (...) c'est ainsi que des passes du lac, en quelques heures, peuvent se trouver obstruées » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 222).

V. Îles flottantes.

PASSER POUR (SE -) *v. pronom.*, écrit, oral, fréq., lettrés. Se faire passer pour. « Le vétérinaire se passe pour le défenseur de l'éleveur*, l'agent de l'ONDR* l'avocat du paysan tandis que celui des Eaux et Forêts protège la nature » (Info-Tchad, 02-04-1987). « Loin de se passer pour des « donneurs de leçons », les conférenciers ont voulu, à travers leurs réflexions, amener le public à s'interroger sur ce qui a été fait afin de repartir sur des bases plus saines » (N'Djaména Hebdo, 05-10-1995). « Au Tchad, l'environnement des affaires n'est pas meilleur (...). Le constat est que ceux qui se passent pour les représentants du secteur privé ne font rien. Ils ne sont pas à la hauteur de leur tâche » (Tchad et Culture, novembre 1996). « Des hommes d'affaires tchadiens ou ceux qui se passent pour tels font venir des bicyclettes de l'Inde, d'Espagne ou du Nigéria sans dédouanement et les revendent à vil prix » (Tchad et Culture, février 2000).

PATAS *n.m.*, écrit, oral, rare, lettrés. (*Erythrocebus patas*). Singe de la famille des cercopithecidés, très vélocé. Les singes rouges sont très craintifs et certains d'entre eux montent constamment la garde pour prévenir les autres en cas de danger. « Il faut également citer trois espèces de singes (...). Il s'agit du babouin* ou cynocéphale* (*Papio cynocephalus*), que l'on distingue à sa tête qui ressemble à celle du chien, du singe vert* (*Cercopithecus aethiops*), dont le pelage vert et la face noire le font aisément reconnaître, et du patas (*Erythrocebus patas*) qui possède un pelage roux » (Raverdeau, F., 1997, p. 16). « Dans ces régions, on trouve également des singes (principalement patas et babouins*), ainsi que la faune nocturne classique du Sahel et des régions soudaniennes » (Le guide du Tchad, 2001-2002, p. 49).

SYN. : singe rouge*.

PATATE *n.f.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. (*Ipomoea batatas*). Plante de la famille des convolvulacées cultivée pour ses tubercules à chair sucrée ; le tubercule de cette plante. « Par contre, ignames*, patates et taros*, largement répandus dans les savanes* d'Afrique occidentale, sont presque inexistantes au Tchad. La production totale de tubercules n'excède pas 50.000 t par an » (Cabot, J. & Bouquet, C., 1973, p. 69). « Les tubercules tels que le manioc*, la patate, l'igname*, la pomme de terre et le taro* font partie de l'alimentation tchadienne, surtout le manioc* dont la consommation est très importante dans le sud du pays » (N'Djaména Hebdo, 27-10-1994). « Le jour du marché [de Danamadji, dans le Moyen-Chari], Zaïrois, Equato-guinéens, Centrafricains, etc., y viennent s'alimenter en patate, sésame*, mais

surtout en arachide* dont le sac de 100 kg coûte encore 12.500 f CFA* » (Tchad et Culture, mars 1997). « Jeannette 17 ans, habite Ardepdjournal [N'Djaména] avec ses parents. Finis ses cours le matin, elle vend le soir*, des patates frites devant le bar* X au quartier Kabalaye » (L'Observateur, 18-12-1998).

PATCHA V. PADJIA.

PÂTE *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Farine de céréale mélangée avec de l'eau bouillante et remuée avec une spatule jusqu'à ce qu'elle soit consistante. Elle se mange toujours avec une sauce*. « Quant au mil* dont il faut vivre, il suffira peut-être à nourrir le foyer (...). On en fera la pâte quotidienne et la bière* dont la carence signifierait la fin de tout » (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978, p. 45). « Au Marché central [de N'Djaména], les immondices se le disputent avec des vivres frais. La farine de mil*, du céréale destinée à la préparation de la pâte se vend sur un tas d'ordures » (N'Djaména Hebdo, 19-08-1993). « La pâte de maïs est toute blanche, pourtant elle sort de la marmite noire » (Tchad et Culture, septembre 1995). « Les femmes ont préparé le repas du soir : une pâte de farine de mil* avec une sauce de gombo* au poisson ou en ragoût de viande à l'oseille* » (Journées de réflexion des cadres et population de la zone méridionale, 1982, p. - sans pagination au début).

REM. : l'emploi du terme « boule* » est le plus fréquent.

SYN.: boule*, gâteau de mil*.

PÂTE D'ARACHIDE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Sorte de beurre d'arachides* grillées et broyées, utilisé en cuisine. « Dans ces gargotes de [Bangui], le (...) légume assaisonné de pâte d'arachide, plus prisé que d'autres sauces*, s'accompagne aisément de la pâte* de manioc* sur toutes les tables » (N'Djaména Hebdo, 17-08-1995). « Les besoins clairement exprimés par les femmes enquêtées [au Ouaddaï] concernent l'alimentation, l'habillement, les soins de santé, l'autonomie financière (augmentation de leur capital, matériels agricoles, moulin à pâte d'arachide, semence, pressoirs à huile, etc.) » (Tchad et Culture, juin 1998).

PATIA V. PADJIA.

PATOIS *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Langue africaine. « J'étais étonné d'entendre mon patois [le ngambai] de la bouche d'une fille habillée comme des filles goranes. J'avais voulu en savoir davantage. Elle m'a appris qu'en dépit de son accoutrement*, elle vient de mon village* » (N'Djaména Hebdo, 07-09-1995).

SYN.: dialecte*.

PATRON *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Terme de respect à l'égard d'une personne de statut social élevé. « En effet, certains cadres tchadiens essaient de flirter avec les « patrons » du régime » (Tchad et Culture, avril 1999). « Je pose où, patron ? demande le manœuvre » (Moustapha, B., 2000, p. 103).

2° Terme de familiarité respectueuse ou de flatterie intéressée. « *Patron, tu veux pas acheter ? Pas cher!* » (N'Djaména Hebdo, 07-03-1996). « *Bonne année*, patron, et belle vie !* » (Tchad et Culture, décembre 1997).

SYN.: chef* sens 2.

PATTE D'ÉLÉPHANT *n.f. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Pantalon serré au niveau des cuisses et élargi à partir des genoux, très à la mode dans les années 60. « *Le réveillon tant attendu arrive. Depuis le matin, tous les vêtements sont enfin prêts, notamment les pantalons " pattes d'éléphant " qui constituent la grande mode du moment* » (N'Gangbet, M. K., 1993, p. 116). « *Ce ne sont pas des pantalons en tergal, mais je m'en accommode bien. L'un des deux a été cousu à la mode pattes d'éléphant. Il est large et écrasé à partir des genoux* » (Moustapha, B., 2000, p. 131). « *Kaï* ! Aujourd'hui tu portes une patte d'éléphant* » (Oral).

PAYS DES SAO *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Pays des Tchadiens ; Tchad. « *Une lutte efficace contre la désertification passe par une adhésion des populations concernées. La seule voie demeure la sensibilisation. Or, dans le pays des « Sao », les programmes de reboisement sont exclusivement assumés par les agents des eaux et forêts* » (N'Djaména Hebdo, 19-09-1991). « *Tibesti [un orchestre tchadien, est] la nouvelle étoile qui monte au firmament du pays des Sao* » (L'Observateur, 20-08-1997). « *...N'Djaména a été soutenu par Kadhafi à qui son ambassadeur (...) a largement expliqué les enjeux politiques dans le pays des Sao : Idriss Déby ne peut plus proroger le mandat des députés* » (N'Djaména Hebdo, 22-24/04/2002).

V. Sao.

PC (FAIRE LE -) *loc. verb., oral, fréq., milieu scolaire.* (Sigle de *Par Cœur*) ; apprendre par cœur. « *Tous les jours, tu fais le PC, c'est pour ça que tu as tout le temps mal à la tête* » (Oral).

SYN. : faire le bûching*.

PEINER (SE -) *v.pronom., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Se donner du mal. « *Ne te peine pas [pour préparer du thé], chéri ... Il se fait déjà tard* » (Djédanoum, D. N., 1984, p. 53). « *Cette femme, épouse et mère, ne s'est jamais peignée pour vivre. Aujourd'hui avec la crise économique, Mariam a découvert l'existence du « pari-vente* »* » (Le Temps, 08-03-1995).

PÉLICAN *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Oiseau palmipède à bec long et large, terminé par un crochet et à poche ventrale extensible sous le bec, où sont emmagasinés les poissons destinés à la nourriture des petits. On rencontre aussi au Tchad le pélican blanc (*Pelecanus onocrotalus*). « *Un jour, Agobo le pélican, ne trouvant plus rien à manger, part chercher des chenilles* pour sa nourriture* » (Le Réseau de Lecture Publique, éditeur, 1996, p. 77). « *Je suis des yeux sa silhouette mouvante [celle d'un marabout*]. Son grand boubou* déployé comme les ailes d'un pélican et le poulet, cet autre oiseau, qui agite les siennes désespérément* » [dans les mains du marabout*] (Moustapha, B., 2000, p. 310). « *Il faut ajouter à cette liste des*

oiseaux comme l'autruche d'Afrique, le pélican blanc (...) » (Tchad et Culture, juin 2002).

PÉNICILLAIRE *n.m. ou adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Synonyme de petit mil*. [A Bénoye] « la vente d'eau commence de novembre à mai chaque année. On échange actuellement 2 fûts d'eau de 200 litres chacun contre un sac de pénicillaire » (Info-Tchad, 02-04-1987). « La situation alimentaire dans la préfecture du Lac est donc préoccupante en ce moment. En cette période des récoltes, le prix oscille entre 100 et 200 francs le « coro* » pour le pénicillaire et 300 à 350 francs pour le blé » (Info-Tchad, 08-01-1988). « Au marché hebdomadaire de Mao, le mil* pénicillaire et le maïs arrivent en grande quantité* des villages environnants. Mais les prix (200, 250 f le coro*) ne sont pas à la portée de toutes les bourses » (N'Djaména Hebdo, 06-04-1995). « Ce qui attire l'attention cette année au marché de Bao, c'est le prix des produits vivriers qui ne cesse de flamber. Le coro* de pénicillaire (petit mil*) se vend à 300 f CFA* soit 12.000 f CFA* le sac de 100 kg » (Tchad et Culture, décembre 1996). « S'agissant du mil* pénicillaire appelé communément petit mil*, le sac coûte 15.000 f CFA*. Le coro* est [de] l'ordre de 425 F CFA* » (Tchad et Culture, mars 1997).

SYN. : mil-chandelle*, petit mil*.

PENSÉES *n.f. plur., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Soucis, peines, chagrins, regrets. « Le stress, les pensées, parfois le deuil, la perte d'un emploi, etc. peuvent conduire à une hypertension » (Tchad et Culture, décembre 2000).

PÉPÉTISTE, PPTiste *n.m.f. ou adj., écrit, oral, rare, lettrés.* (Néologisme formé à partir de PPT ou Parti Progressiste Tchadien, de l'ex-président François Tombalbaye). Membre du PPT ; qui est relatif à ce parti. « Du côté des PPTistes également, la contestation montait, mêlée au désespoir, car la victoire de l'UDT [parti adverse soutenu par le colonisateur] signifiait le maintien du travail forcé (...) » (N'Djaména Hebdo, 21-04-1994). « Prenons la composition de la coalition [des partis d'opposition] : on retrouve là tout fondement de la politique du pays (...), et en fin [Monsieur X], sudiste* (en attendant l'arrivée de l'autre sudiste* non pépétiste) » (N'Djaména Hebdo, 28-07-1994).

SYN. : progressiste*.

PERCHE DU NIL V. CAPITAINE.

PERDRIX *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Nom donné à d'autres oiseaux gallinacés bruns, voisins de la perdrix, tels que les francolins. « Ça et là, l'on pouvait voir des pintades* de toutes couleurs, des perdrix de tous genres, des girafes, des éléphants, des buffles* (...) » (Tchad et Culture, septembre 1996). « Au moment où le feu commençait à donner des signes d'essoufflement, une perdrix se mit à cacaber à tue-tête du kapokier* centenaire qui dominait la clairière » (Ndjékéry, N. N., 1999, p. 262).

PÈRE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Frère ou cousin du père. « *La mère lui [à son enfant] enseigne que les hommes, parents à* son père, sont des « pères » et ceux parents à* sa mère sont ses oncles* (...)* » (Lò yel k-ié, n° 1, avril 1988, p. 51). « *Tout le monde est là pour m'accueillir. Mon nouveau père vient d'un pas alerte à ma rencontre et m'aide à descendre de ma monture. Il me prend immédiatement par la main pour m'amener à ses femmes* » (N'Gangbet, M. K., 1993, p. 21).

2° *Par ext.* : homme qui inspire du respect en raison de son âge. « *Père ! Tu cherches du feu ? Ne te déplace pas, je vais te l'apporter chez toi* » (Oral). « *Un enfant doit respecter tout homme. C'est son « père ». Mais maintenant les enfants ne respectent plus personne* » (Oral).

SYN. : abba*, baba*.

V. Oncle.

3° Prêtre blanc. « *Il n'y a rien dans ce dispensaire. C'est grâce aux pères italiens qui me donnent de temps en temps un peu de médicaments que j'arrive à soigner mes malades* » [dit un infirmier] (Oral).

4° **Père (le -)**. Au jeu de cartes, As. « *Il n'a pas le père, c'est du bluff ! Si tu as la mère*, il faut frapper !* » (Oral).

V. Abtalata, abtênène, kaï, kos, mère (la -).

PERMANENT, ENTE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Travailleur embauché pour une période indéterminée. « *Cyclotchad emploie actuellement 24 permanents et 19 saisonniers* » (N'Djaména Hebdo, 26-01-1995). « *Que dire de la précarité du travailleur saisonnier? En cas de rupture du contrat saisonnier, ces travailleurs ne bénéficient pas des mêmes avantages que les permanents* » (Tchad et Culture, décembre 1995). [Pour les ouvriers du champ pétrolier du sud du Tchad], « *il n'y a ni dimanche ni jour férié, seuls les permanents ont un jour de repos hebdomadaire* » (Contact, 09-10-1996). « *La Cotontchad [société cotonnière], c'est aussi : 3000 employés (1000 permanents et 2000 saisonniers)* » (Tchad et Culture, janvier 1998).

ANT.: temporaire*.

PERMISSION *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Autorisation de s'absenter du travail (ou de l'école). « *Il est de règle de demander au chef de village* la permission de s'installer chez lui. C'est en effet au chef qu'est dévolue la tâche de répartir les terres dans le village** » (Caprile, J-P. & Ruelland, S. (éditeurs), 1978, p. 77). « *J'ai obtenu une permission de cinq jours pour aller voir ma mère malade* » [dit un élève] (Oral).

DER. : permissionnaire*.

PERMISSIONNAIRE *n.m.,f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Salarié (ou élève) qui bénéficie d'une autorisation d'absence. « *Certains conseillers* (...) préconisent que « le bureau [du Conseil Supérieur de Transition, parlement provisoire] rappelle les permissionnaires. Chaque commission doit tenir une liste de présence journalière » [afin de lutter contre l'absentéisme]* (Le Progrès, 06-06-1995).

PETIT, ITE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Personne qui n'est pas adulte. « *Tu parles bien, petite. Tu es de la bonne graine pour l'avenir de la femme* » (Lamko, K., 1995b, p. 23).

2° Personne de condition modeste. « *Les « grands* » ont mangé du côté du palais épiscopal tandis que les « petits » ont été répartis dans les paroisses de Moundou* » [lors de la célébration des 70 ans de la présence catholique au Tchad] (N'Djaména Hebdo, 18-02-1999). « *Lui, il est tout le temps fauché. C'est un petit !* » (Oral).

PETIT BANDIT *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Jeune délinquant. [A la boucherie du marché central de N'Djaména, on] « *avance les uns sur les talons des autres. Ce qui permet aux « petits bandits du marché » de commettre aisément leurs larcins* » (N'Djaména Hebdo, 22-10-1992). « *Toujours dans la fièvre de la fête [de Noël], un jeune homme du quartier* Moursal [N'Djaména], attaqué par les Colombiens* (petits bandits) a failli perdre la vie (...)* » (N'Djaména Hebdo, 08-01-1998).

V. Bandit sens 1, colombien.

PETIT BOY *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Domestique qui aide un boy* en exécutant des tâches subalternes. « *L'article 2 du décret précité abaisse à 12 ans l'âge auquel les enfants peuvent être embauchés lorsque le travail à exécuter est un « travail léger », tel que marmiton, aide-cuisinier, petit boy, gardien d'enfants* » (Tchad et Culture, octobre 1993).

V. Boy.

PETIT CALAO V. CALAO.

PETITE SOEUR *n.f. écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Sœur cadette, consanguine ou utérine. « *Vers 13 h, je reçois un appel de mon beau-frère de Sarh qui m'annonce que l'état de ma mère malade s'est aggravé et qu'on a dû la transporter à l'hôpital ce matin. Ma petite soeur attend que je fasse quelque chose* » (N'Djaména Hebdo, 14-01-1999).

2° Par. ext. : cousine ou parente plus jeune. « *Une petite soeur qui voudrait venir à N'Djaména continuer ses études m'a écrit pour me demander de l'héberger. Mais comment faire? J'ai déjà beaucoup de charges familiales* » (Oral).

V. Petit frère, soeurette.

PETIT FRÈRE *n.m. écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Frère cadet, consanguin ou utérin. « *...Mon petit frère m'apprend que la vieille dame de la concession* d'à côté qui se plaignait la veille de douleurs à la poitrine est morte ce matin* » (N'Djaména Hebdo, 14-01-1999). « *Mon petit frère [soldat] qui est en 2e classe m'a dit, il y a quelques semaines qu'il y en a 39 [des généraux] aujourd'hui. Y en a même un qui a brûlé toutes les étapes pour devenir corps d'armée sans avoir le courage de porter le titre et le galon* » (N'Djaména Hebdo, 28-01-1999).

2° Par ext : cousin ou parent plus jeune. « *Après une ou deux années de mariage, les jeunes couples qui cherchent encore à s'installer sont envahis par des petits frères et soeurs*, parents du mari et/ou de la femme* » (Tchad et Culture, décembre 1998).

3° Connaissance de sexe masculin plus jeune. [Messieurs X et Y] « *sont de jeunes petits frères. Ils n'ont pas l'expérience des luttes politiques. Il faut avoir des tripes* » (N'Djaména Hebdo, 22-10-1992). « *Calme-toi, petit frère. Je n'y comprends rien, moi non plus. Qu'est-ce que tu veux qu'on y comprenne ? Ils [des soldats] nous ont arrêtés, contrôlés ; tous les papiers étaient en règle (...)* » (Moïta, N. A., 1992, p. 10). « *Moi, personne ne m'a aidé. Personne ne m'a dit : « petit frère, prends ça pour t'acheter quelque chose »* » (Oral).

V. Petite sœur.

PETIT MIL V. MIL (PETIT -).

PETIT MODÈLE *n.m., écrit, oral, fréq., fam., tous milieux.* Belle fille ou jeune femme de petite taille. « *Hé! Petit modèle ! Pourquoi on te dit bonjour et tu ne réponds pas?* » (Oral).

PÉTRODINAR *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Argent que procure la vente du pétrole aux pays producteurs tels que la Libye, l'Algérie, la Jordanie ou encore l'Irak, où l'unité monétaire est le dinar [libyen, algérien, jordanien, irakien, etc.]. [La visite officielle de Kadhafi à N'Djaména] « *aura eu le mérite de faire retourner à coups de pétrodinars les vestes de ceux qui, il n'y a pas longtemps encore, le [Kadhafi] vouaient aux gémonies* » (L'Observateur, 06-05-1998). « *Les leaders de l'UNET (Union Nationale des Etudiants Tchadiens) reniflant déjà les pétrodinars n'ont pas eu la présence d'esprit d'ameuter la base comme il est de coutume. Un mot pour souhaiter la bienvenue à l'illustre hôte [Kadhafi en visite à N'Djaména] et surtout une longue liste de doléances ont été hâtivement concoctés* » (Le Temps, 20-26/05/1998).

PÉTROMAX V. LAMPE-PÉTROMAX.

P.G.A. *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Sigle de *Prime Générale d'Alimentation**; sorte d'aide financière aux soldats qui peuvent rester longtemps sans toucher leurs salaires. « *17 mars à Moundou. Atmosphère de panique. Bars* et boutiques pillés ou fermés. A l'origine, le 1^{er} escadron qui revendique la PGA* » (Le Bouclier, 29-12-1981). « *Ainsi, le comité permanent* (...) n'a pas pu honorer les paiements des subsides* et la P. G. A de nos vaillants soldats, qui sont d'ailleurs l'une des priorités prévues dans le mini-budget* » (Journées de réflexion des cadres et population de la zone méridionale, 1982, p. 48). « *Des chefs de corps et d'unités déclarent des effectifs fictifs pour bénéficier des fameuses PGA. Ainsi, on a même pu voir des personnes négocier et acheter des postes dans l'armée* » (N'Djaména Hebdo, 05-11-1992). « *Il y a une défaillance évidente du commandement car les chefs, dans les zones les plus reculées, confondent sans scrupule, les vivres et la PGA destinés à leurs troupes à leur butin personnel* » (N'Djaména Hebdo, 15-04-1993). [Au Tibesti] « *PGA et autres semblants de forfait (15.000 francs CFA*) qui tombaient selon le bon vouloir de la capitale étaient versés aux intéressés selon l'humeur des chefs* »

hiérarchiques et de l'urgence ou non de leurs besoins personnels » (L'Observateur, 30-04-1997).

SYN. : prime générale d'alimentation*.
V. Demi-salaire, SIDA, subside.

PHACO V. PHACOCHÈRE.

PHACOCHÈRE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux. (Phacochoerus aethiopicus).* Mammifère ongulé de la famille des suidés, voisin du sanglier*, qui a deux défenses recourbées. « *Un phacochère cuisait à la broche* » (Picard, G., 1984, p. 118). « *Le parc de Zakouma a été créé pour ses girafes, phacochères, cobs de Buffon*, grands koudous** » (N'Djaména Hebdo, 11-02-1993). « *Les plats de week-end des soldats français du centre d'instruction de Loumia sont composés de la chair d'antilope* ou de phacochère* » (N'Djaména Hebdo, 27-10-1994). « *En plus du petit gibier, on voit apparaître dans le parc [de Manda] en réhabilitation quelques gros animaux : antilopes*, panthères*, gazelles*, phacochères (...)* » (Tchad et Culture, décembre 1995).

SYN. : phaco*, (forme abrégée de *phacochère*).
V. Sanglier.

PHARMACIE DE VILLAGE V. PHARMACIE VILLAGEOISE.

PHARMACIEN AMBULANT V. DOCTEUR CHOUKOU.

PHARMACIE VILLAGEOISE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Réserve de médicaments courants, mise en place par des paysans eux-mêmes. [Les paysans] « *ont demandé aussi d'apprendre à gérer une petite pharmacie villageoise pour résoudre leurs problèmes de santé* » (Tchad et Culture, juin 1978). « *L'argent de cette caisse [d'un groupement*] est utilisé par le groupe pour satisfaire un certain nombre de besoins: achat de matériel agricole, creusement de nouveaux puits (...), mais aussi pharmacie villageoise, école (...)* » (Institut National des Sciences Humaines, 1994, p. 397). [Des groupes qui mènent une campagne de sensibilisation sur l'hygiène] « *aident également les petites pharmacies villageoises à se doter de produits pharmaceutiques de première nécessité pour leur permettre de faire face aux cas [de maladie] les moins compliqués* » (Tchad et Culture, mars 1997). « *Nous [un groupement* féminin] avons donc au niveau du village* décidé d'avoir une petite pharmacie villageoise pour des cas d'urgence ne nécessitant pas un spécialiste en la matière* » (L'Observateur, 18-12-1998). « *La pharmacie villageoise existe-t-elle ? (...) Quels médicaments y trouve-t-on ?* » (Dechaud, M. & Ndoutabé, M., s. d., p. 24).

SYN. : pharmacie de village*.

PHARMACOPÉE V. PHARMACOPÉE TRADITIONNELLE.

PHARMACOPÉE TRADITIONNELLE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Ensemble des remèdes constitués de plantes médicinales à la différence des

produits pharmaceutiques). « *Tout comme la médecine occidentale, la pharmacopée traditionnelle utilise les plantes dont elle connaît les vertus thérapeutiques* » (N'Djaména Hebdo, 04-07-1996). « *La pharmacopée traditionnelle africaine fait beaucoup appel aux arbres* » (Raverdeau, F., 1997, p. 73). [Le docteur X] « *a expliqué ce que sont les différentes catégories de médicaments, aussi bien les médicaments industriels que ceux de la pharmacopée* » (L'Observateur, 05-02-1998). « *Selon une enquête sur la pharmacopée traditionnelle au Tchad réalisée en 1995, 80 à 90 % des Tchadiens fréquentent les tradipraticiens* qui sont de plus en plus dans les villes* » (N'Djaména Hebdo, 11-03-1999).

COM.: on emploie aussi l'abrév. *pharmacopée**.

V. Tradi-praticien.

PHÉNICULTURE *n.f., écrit, oral, rare, lettrés.* Culture des palmiers-dattiers*. « *Après une mise au point sur l'évolution du droit foncier, l'on s'intéresse non seulement à la phéniculture (culture des palmiers-dattiers*), à toutes les autres productions de jardins irrigués et à leur amélioration, mais aussi à l'élevage et au commerce, traditionnelles ressources de cette région* » [du Borkou] (Tchad et Culture, avril 1994).

V. Palmier-dattier.

PICK-UP (de l'anglais) *n.m.ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Petit camion tout-terrain à plateau découvert. « *Notre ami sauta vivement à bas de son pick-up et s'enfonça de quelques dizaines de mètres dans les fourrés [où il y avait un phacochère*]. Nous entendîmes une détonation : le rôti était assuré !* » (Mahuzier, A., 1964, p. 109). « *Le même jour la mère de Nadé trouva une 504 pick-up se rendant au marché hebdomadaire de Doher ; elle n'eut que le temps de transférer ses bagages d'une voiture à une autre* » (Maoundoé, N., 1988, p. 90). « *C'est ainsi que Mbo se rendit à Bangui d'où il revint trois semaines plus tard avec un véhicule pick-up de marque Dodge. Tout le monde fut émerveillé à la vue de la camionnette. On s'en approcha pour la regarder et la toucher* » (Mbaïdoum, Ng., 1995, p. 57). « *D'après les services de contrôle installés à Guitté, on estime à plus d'une dizaine de pick-up qui organisent quotidiennement la navette entre cette localité et les marchés de la capitale* » (Tchad et Culture, mars 1999).

V. Double-cabine.

PICOT V. LIT PICOT.

PILER *v.intr., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Broyer des grains à coups de pilon. « *Très curieux, il [Abakar] vint regarder par le trou de la porte et fut alors surpris de voir une ravissante petite fille qui pilait* » (Brahim Seïd, J., 1962, p. 71). « *Les femmes qui pilent à l'intérieur continuent leur besogne pendant que le rideau tombe ou que le noir se fait* » (Bebnoné, P., 1974, p. 27).

PILI-PILI *n.m. écrit, oral, rare, milieu européen. (Capsicum frutescens).* Petit piment rouge fort. « *Une calderade avec de la morue qui vient tout droit de Lisbonne. - Et beaucoup de pili-pili ? - C'est ça même* » (Danterne, J., 1952, p. 85).

[Les sauces*] « ont un goût très fort provoqué par les petits piments* rouges (pili-pili) auquel le palais européen ne résiste pas » (Cabot, J. & Bouquet, C., 1973, p. 63).

SYN. : piment*.

PIMENT *n.m. écrit, oral, fréq., tous milieux. (Capsicum frutescens, Capsicum annum).* Piment rouge fort. « Le seul tubercule répandu dans le sud est le manioc*, alors que les jardins de case* produisent du sésame*, des pois de terre* et des haricots ainsi que des condiments* (piments, gombo*, tomate, oignons, courges* » (Cabot, J. & Bouquet, C., 1973, p. 62). « Les jeunes feuilles [du balanites*] sont cuites à l'eau et consommées agrémentées de beurre et de piment, parfois de sésame* » (N'Djaména Hebdo, 19-01-1995). « N'oublie pas d'acheter le piment hein, Bibi ? » (Tchad et Culture, mars 2000). « Les poules peuvent avoir des parasites à l'intérieur de leur corps. Pour tuer ces parasites, on peut faire avaler 2 gousses de piment à chaque poule » (Vivre au village, n° 75, s. d., p. 22).

SYN. : pili-pili*.

PINTADE. V. PINTADE Á CASQUE.

PINTADE Á CASQUE (du portugais *pintada*, tacheté, de *pintar*, peindre) *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux. (Numida meleagris).* Cet oiseau gallinacée, de la taille d'une poule, est aussi appelé « *pintade commune* ». Il a la tête dénudée, ornée d'une sorte de crête et un plumage sombre souvent tacheté. « Les oiseaux sont très présents, depuis les *pintades sauvages* (Numida meleagris) dont les bandes se laissent apercevoir de part et d'autre des pistes*, jusqu'aux marabouts* (...) » (Raverdeau, F., 1997, p. 17). « Nous regardions, la mort dans l'âme, courir devant nous en sautillant entre les rôniers* aux feuilles vertes en éventail (...) les *pintades à casque* et les *outardes* à ventre noir* » (Moustapha, B., 2000, p. 316).

SYN. : pintade commune*.

REM. : L'appellation la plus courante est *pintade** tout court.

PINTADE COMMUNE V. PINTADE Á CASQUE.

PIQUE-BOEUF *n.m. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux. (Buphagus africanus).* Petit échassier au plumage gris et au bec jaune, qui se perche sur le dos des grands mammifères sauvages, mais aussi des animaux domestiques tels que les boeufs pour chasser des insectes parasites. « Les hérons pique-bœufs et les buphages* noirs picoraient tranquillement les flancs des buffles* prompts à y saisir de leur bec pointu les parasites qui se nichent dans le cuir intérieur » (Mahuzier, A., 1964, p. 120). « On confond souvent le héron garde-boeuf* avec le pique-boeuf qui se nourrit des parasites des grands animaux » (Tchad et Culture, juin 1978). « Quantité d'oiseaux, dont des compagnies de ce très bel échassier blanc, qu'on appelle "pique-boeuf", quelques phacochères* apprivoisés » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 187).

SYN. : buphage*, héron pique-bœuf*.

V. Garde-boeuf.

PISCINE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Ancienne piscine (datant de la période coloniale) transformée en dix petites cellules souterraines où, sous le régime de l'ex-président Habré, étaient torturés des prisonniers politiques. « *Ces conditions carcérales éprouvantes entraînent quotidiennement la mort des détenus. La moyenne se situe entre 5 à 7 morts par jour pour les centres de détention, le mess des sous-officiers, appelés « locaux* » et les cellules de la « piscine »* (Commission Nationale d'Enquête, 1993, p. 52). « *Les prisons politiques, comme ce fut le cas de « La Piscine » (...) n'existent plus en principe. Mais même dans les lieux de détention légaux, les prisonniers ne sont pas bien traités* » (Tchad et Culture, janvier 1997). « *Je me suis retrouvée par la suite dans la prison de la piscine où je suis restée pendant six mois avant d'être transférée aux « locaux »* (N'Djaména Hebdo, 03-02-2000).

V. ANS, DDS, locaux, mission terroriste, mosaïque, secteur 5.

PISTE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Route (sentier, chemin) non goudronnée. « *La piste n'est que trous, bosses et cassis. La voiture de tête saute, cahote, s'enfonce. Elle avance tout de même ; les autres la suivent cahin-caha* » (Mahuzier, P., 1959, p. 96). « *Sur 30.000 km de pistes, la circulation dans le Sud pendant la saison des pluies* est souvent impossible* » (Institut National des Sciences de l'Éducation, 1987, p. 40). « *Le réseau constitué de la piste principale et des pistes secondaires peut être évalué à environ 2000 kilomètres* » [dans le Chari-Baguirmi] (Raverdeau, F., 1997, p. 105). « *S'agissant des infrastructures, l'Union des groupements* de N'Gala entend, en ce début de saison sèche*, procéder au tracé des pistes pour faciliter l'accès à son projet de campements touristiques* » (Tchad et Culture, janvier 1998).

PISTEUR *n.m., écrit, oral, rare, milieu européen.* Personne qui sert de guide aux chasseurs. « *Le vieux pisteur, coiffé d'une sorte de casque anglais en paille* noirci à la suie, ouvre la marche* » (Mahuzier, P., 1959, p. 102). « *Sous la direction du pisteur qui était venu nous porter la nouvelle [d'une panthère* prise dans un piège] nous nous engageons dans la brousse** » (Mahuzier, A., 1964, p. 248).

PLACE MORTUAIRE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Lieu de la « veillée funèbre qui dure trois jours si le défunt est un homme, quatre jours, s'il s'agit d'une femme » (Mbaïdoum, Ng., 1995, p. 23). « *Enterrer un mort il y a quatre mille ans exigeait déjà un cérémonial collectif dont la trace est inscrite sur la tombe. Aujourd'hui encore, les cérémonies funéraires et les obligations rituelles rassemblent des pans entiers de groupes sociaux, aux « places mortuaires »* (Chapelle, J., 1980, p. 32). « *Pendant sept jours, les matins, je suis resté à la place mortuaire pour y recueillir les condoléances des retardataires. La nuit, on faisait un grand feu autour duquel on racontait des histoires anciennes* » (Kotoko, A., 1989, p. 58). « *Les résultats du quarté du jeudi viennent de tomber. Chacun (...) consulte ses tickets (...). C'est rare de voir les gens se recueillir à la place mortuaire manifester un tel comportement* » (Tchad et Culture, avril 1995). [Les pleureuses professionnelles] « *lancent paroles et invectives à tout bout de champ sur les places*

mortuaires. Elles obligent les hommes à commettre parfois des crimes tout comme elles incitent les hommes à gaspiller toutes les richesses pendant les funérailles » (Tchad et Culture, septembre 1995). « Depuis quelques jours, les gens meurent comme des mouches. Il y a des places mortuaires disséminées à travers toute la ville » [de N'Djaména] (Le Temps, 06-12/05/1998). « Même à une place mortuaire, on rigole quand même de temps en temps (...). Parfois même, ça se termine par une véritable fête où la bière,* l'argui*, la bili-bili* et le thé coulent à flots » (N'Djaména Hebdo, 27-01-1999).

V. Veillée mortuaire.

PLANTAIN *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Abrév. de banane-plantain. Grosse banane à peau épaisse et peu sucrée, importée du Cameroun. Elle est généralement cuite et pilée avant d'être consommée. Mais elle peut être aussi frite, une fois découpée en morceaux. « Le plantain, le macabo* (...), le riz, le manioc*...constituent les aliments de base pour les Camerounais » (Info-tchad, 24-30/10/1987). « Il y a deux ans, du cannabis a été découvert dans les bagages d'une Camerounaise venue au Tchad pour vendre, selon elle, des plantains à ses compatriotes » (Tchad et Culture, octobre-septembre, 2000).

SYN. : banane-plantain*.

PLANTON *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Employé de la Fonction publique ou du secteur privé chargé de menus travaux (balayage, distribution du courrier, etc.). « Un matin, les classes furent interrompues. Le planton passant dans chaque salle nous apprit que le directeur demandait de laisser s'en aller les élèves car le Président avait projeté de venir à Doba » (Huard, J., 1979, p. 59). « Du ministre au planton (...), le système administratif semble bien lourd. Chaque étape de la voie hiérarchique correspond à chaque barrière, à chaque difficulté que l'administré doit franchir pour être satisfait » (Le Bouclier, 04-10-1981). « Sur la piste de danse, c'est la mêlée. Les élèves se trémoussent sans gêne aux côtés de leurs professeurs, le planton n'ayant plus les contraintes du bureau, danse à deux pas de son patron*... Personne n'en tient rigueur à personne » (N'Djaména Hebdo, 01-06-1995). « Il est matériellement impossible de commencer le travail à 7h puisque c'est à cette heure là que le planton est censé commencer à mettre un peu d'ordre dans les bureaux » (L'Observateur, 08-10-1997).

V. Vaguemestre.

PLAQUE DE NATRON *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Bloc de natron* plat dont le diamètre peut dépasser 1 m. « Justement, des toits de chaume apparaissent sur notre avant, des cases* de boue dominant un banc de sable couvert de plaque de natron, une foule s'affaire sur ce port important, ce ne peut être que Mani, royaume du sultan* Ibrahim » (Mahuzier, A. & Bouquant, M., 1949, p. 72). « Touristes et voyageurs s'aventurent rarement dans ces parages [le lac Tchad]. Pour le transport, il faut avoir recours à l'amabilité d'une des compagnies fluviales qui assurent l'évacuation des pierres de la carrière du Rocher d'El Hadjer Bigli et celle des plaques de natron dont les dépôts sont à Baga-Sola » (Sciences et Voyages, n° 75, mars 1952). « Goundi devint, pendant la seconde moitié du 19^{ème} siècle, un grand

marché, où les colporteurs baguirmiens apportaient à dos d'âne des plaques de natron, sorte de sel, des vêtements de luxe pour les notables locaux (...) » (Fortier, J., 1982, p. 71).*

V. Natron.

PLATA *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Style de coiffure consistant à couper les cheveux de façon plate en les laissant beaucoup au sommet de la tête et peu tout autour de la tête. « *D'allure effilée, le teint très clair*, la coiffure en « plata », Mme X de la délégation burundaise que nous avons rencontrée, a l'air d'une « femme libérée » (Tchad et Culture, décembre 1993).*

PLATEAU *n.m., vx, rare, lettrés.* Ancienne mode féminine consistant à distendre la lèvre inférieure ou les deux lèvres avec de petits disques de bois ou parfois de métal. « *Parfois encore, leur lèvre inférieure [celle des femmes Bananas*] s'orne d'un disque de bois dur qui leur avance le menton et leur donne une ressemblance avec leurs cousines, les femmes à plateaux » (Mahuzier, A. & Bouquant, M., 1949, p. 12). « C'est près de Kyabé que se pratiquait la coutume*, aujourd'hui interdite, de l'élargissement des lèvres des femmes par les plateaux » (Chapelle, J., 1980, p. 185). « Des femmes qui ne seraient pas laides, sans ces terribles plateaux qui distendent leurs lèvres » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 273). « La vue d'une femme à labrets* - ou à plateaux - suscitait alors et suscite encore une certaine indignation mêlée d'horreur » (Institut National des Sciences Humaines, 1994, p. 118). « Certaines femmes Sara* se distinguent par des ornements particuliers : leurs lèvres sont élargies par des plateaux. Ces pratiques de moins en moins répandues, auraient peut-être eu pour but de les enlaidir pour que les Ouddaïens* ne les enlèvent pas pour en faire des esclaves » (Fournet, E., s. d., p. 47).*

SYN. : labret*, soundou*.

PLEIN, EINE *adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Rassasié. « *Quoique très friand de poisson, j'abdique malgré la présence d'un gros capitaine* frit dans le menu. Du reste, presque personne ne touchera à ce repas, étant tous pleins à craquer » (N'Djaména Hebdo, 10-09-1998). « J'ai fini, moi. Je ne mange plus rien. Je suis plein » (Oral).*

V. Bourratif, caler sens 2.

PLI *n.m., écrit, oral, fréq., milieu jeunes.* Cigarette de drogue. « *Le président des colombiens* tire son pli » (N'Djaména Hebdo, 08-09-1994). « Au quartier Gardolé [N'Djaména] où nous avons pu les [des drogués] visiter avec tous les risques que cela comporte, on a vu d'anciens militaires mêlés à des femmes qui absorbent sans gêne les « plis » roulés » (Tchad et Culture, février 1998). « Hé ! Hé ! Tirons d'abord un pli pour s'éclaircir les idées » (N'Djaména Hebdo, 22-10-1998).*

V. Datura, ganja, khât, quarante oiseaux.

PLURI-ETHNIQUE, pluriethnique *adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Qui concerne plusieurs ethnies. « *Une interrogation demeure : quelle éducation, pour quelle société? (...). Est-ce une éducation pour une intégration nationale, donc une société*

multiculturelle et pluri-ethnique ? » (Tchad et Culture, octobre 1995). « *La démocratie offre une chance pour que les acteurs politiques trouvent des réponses appropriées non pas en termes de géopolitique*, mais dans le sens de la reconnaissance de la spécificité du Tchad, comme un pays pluriethnique, multiconfessionnel* et multiculturel* » (Tchad et Culture, juin 1996). [Le Tchad] « *appartient à la fois au monde francophone et arabophone et subit de fortes influences du monde anglophone (...). Son caractère pluriethnique et multiconfessionnel* s'adapte mal au système centralisé de type jacobin, hérité de la colonisation* » (N'Djaména Hebdo, 02-07-1998). « *Pour un pays comme le Tchad, multiconfessionnel* et pluri-ethnique, les religions ne doivent pas s'immiscer dans le domaine public, si on veut construire une nation véritablement plurielle* » (N'Djaména Hebdo, 23-07-1998).

SYN. : multi-ethnique*.

PLURIPARTITE *adj., écrit, oral, rare, lettrés.* Qui est relatif au pluripartisme. [Un] « *vent planétaire (...) souffle en faveur de la justice politique : la démocratie pluripartite* » (N'Djaména Hebdo, 18-06-1992). « *Nous sommes maintenant dans un système pluripartite* » (Tchad et Culture, mai 1994).

SYN. : multipartiste*, multipartite*.

ANT. : monopartisan*, monopartiste*, monopartite*.

PM *n.m. écrit, oral, fréq., lettrés.* Sigle de Premier Ministre. « *L'action du PM depuis sa nomination s'est limitée à beaucoup de paroles et peu d'actes concrets* » (N'Djaména Hebdo, 20-08-1992). « *Dans un régime de type présidentiel, il serait plutôt surprenant que le PM joue un rôle primordial* » (Tchad et Culture, juin 1996). « *Les Tchadiens préféreraient de loin un PM battant et décideur à un spécialiste de la phraséologie creuse et inutile* » (L'Observateur, 08-10-1997). « *S'agissant du pétrole de Doba, le PM affirme que toutes les dispositions techniques, juridiques et administratives sont prises pour son exploitation* » (Tchad et Culture, octobre 1997). « *Il faut noter que [le chef de l'Etat], en 7 ans de règne, a fait défiler 120 ministres et 6 PM, pratiquement un par an* » (L'Observateur, 14-01-1998). « *Le PM et le ministre de l'Intérieur échappent à un attentat* » (N'Djaména Hebdo, 17-09-1998).

V. PMT, PR.

PMT *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Sigle de Premier Ministre de Transition*. « *Le PMT lui-même affirme, selon ses proches, être parvenu à « une symbiose avec le président »* (Le Progrès, 16-11-1993). « *La seule préoccupation du PMT a toujours été d'avoir un gouvernement à son image, c'est-à-dire sans personnalité forte susceptible de le contredire* » (N'Djaména Hebdo, 26-05-1994). « *Le PMT (...) autorisait le ministre des finances à payer progressivement les arriérés de salaires de février et mars 1993. Puis le PMT revient sur sa décision pour des raisons que lui seul connaît* » (Contact, 28-09-1994). « *Le PMT se retrouve donc seul devant des ministres qui, a priori, ne lui sont pas acquis, et face à un PR* qui contrôle tous les compartiments du jeu* » (N'Djaména Hebdo, 20-04-1995). [Le dépassement des crédits alloués à la primature*] « *illustre bien le fait que les crédits alloués aux*

missions et frais divers de déplacements, tous les trois PMT que nous avons connus n'ont fait que des dépassements de crédits » (N'Djaména Hebdo, 09-11-1995).

V. PM, PR, transition.

POINTE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Clou. [A la place des arriérés de salaires de 1996, le chef de l'Etat, après avoir promis le terrain aux fonctionnaires], « *leur donnera des tôles, pointes, lambourdes, rôniers* à défaut de chevrons leur permettant ainsi à ces travailleurs d'avoir leurs habitations personnelles* » (N'Djaména Hebdo, 05-10-1995).

POIS BAMBARA *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* Synonyme de *pois de terre**.

SYN. : pois de terre*, voandzou.

POIS DE TERRE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (*Voandzeia subterranea*). Légumineuse à graine souterraine. « *Quand les champs sont en jachère depuis trois ou quatre ans (...), et que les buissons ont repoussé, mètre après mètre, jusqu'à la moitié de leur hauteur, alors de nouveau les pois de terre et les arachides* peuvent être plantés* » (Chapelle, J., 1980, p. 77). « *Certaines plantes cultivées fournissent un complément de nourriture : les haricots, les pois de terre (...)* » (Institut National des Sciences de l'Éducation, 1987, p. 29) « *Quant aux arachides*, pois de terre et sésame*, le prix varie entre 500 FCFA* et 600 FCFA* le coro** » [au marché de Bao] (Tchad et Culture, décembre 1996). « *Les vieilles vendeuses d'arachide* et de pois de terre, elles aussi, ont allumé leur lampe à huile dont la mèche nue dresse une petite flamme vacillante qui se tord dans la nuit* » (Moustapha, B., 2000, p. 250). [On trouve les protides] « *dans les légumes : haricots, pois de terre, arachides** » (Vivre au village, n° 75, s. d., p.7).

SYN. : voandzou*.

POISSON-CHIEN *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* (*Hydrocyon forskali*). Poisson d'eau douce aux dents acérées. « *Poisson-chien. Les Sar l'appellent binga (...). C'est l'hydrocyon Forskali, aux dents acérées comme le crochet, d'où le nom vulgaire de « poisson-chien* » (Fortier, J., 1982, p. 249).

SYN. : binga*.

POISSON ÉLECTRIQUE *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* (*Malapterus electricus*). Poisson doté d'un organe électrique capable d'émettre des décharges douloureuses. « *Le poisson électrique est très dangereux. On ne peut pas le toucher vivant* » (Oral).

POISSON FUMÉ *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Poisson séché au feu de bois. « *Le poisson est vendu en frais, séché (salanga*) ou fumé (banda*) sur les principaux marchés de la région* » [du Chari-Baguirmi] (Raverdeau, F., 1997, p. 82). [Un taxibrousse*] « *avait fini par décharger sa cargaison de poisson fumé contre l'arbre centenaire qui veillait sur les lieux* » (Ndjékéry, N. N., 1999, p. 113). « *...ce sont les femmes Sara. qui font le poisson fumé, le bon banda*, de capitaine*, de tilapia** » (Moustapha, B., 2000, p. 329).

SYN. : banda*.

POISSON SEC *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Poisson séché. [La tante de N'Douba] « *t'aurait certainement dit de lui ramener des savons, du sel, du natron* et du poisson sec pour sa sauce d'oseille** » (Djédanoum, D. N., 1984, p. 19). « *On m'a envoyé du poisson sec du village, je vais t'en apporter un peu* » (Oral).

V. Salanga, samara 2.

POLDER *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Bras du lac Tchad asséché et transformé en terre cultivable. « *La production de blé des polders s'accroît d'année en année, et donnera peut-être lieu, un jour, à un traitement industriel* » (Hugot, P. 1965, p. 147). « *Les polders donnent beaucoup d'espoir, mais leur difficulté d'accès tempère un optimisme trop débordant* » (Cabot, J. & Bouquet, C., 1973, p. 91). « *Le mil* et le sorgho*, le riz, le blé des polders du lac et des oueds du Kanem, l'arachide* sont voués à l'autoconsommation* » (Bourges, H. & Wauthier, C., 1979, p. 65). « *Abordant ensuite l'épineux problème des polders et des ouadis*, le préfet [du Lac Tchad] a reconnu aux chefs traditionnels* leurs droits coutumiers* sur ces terrains (...)* » (Info-Tchad, 09-04-1987). « *Depuis longtemps, les paysans des abords du lac Tchad pratiquaient la culture de polders. La construction de barrages permettait de gagner des terres humides autorisant plusieurs récoltes la même année (...)* » (Institut National des Sciences de l'Éducation, 1987, p. 30). « *Les cultures irriguées sont peu nombreuses et se limitent aux périmètres de Sadegui Deressia, aux casiers* de Bongor et aux polders du lac ainsi qu'à quelques coopératives maraîchères qui, en 1977, fournissaient une production importante* » (Mbaïosso, A., 1990, p. 17). « *Les polders du Lac nous fournissent régulièrement des primeurs (fruits, arachides*, légumes) de toutes variétés* » (N'Djaména Hebdo, 27-10-1994).

POLISTE *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* Sorte de guêpe qui construit en plein air des nids composés seulement de quelques alvéoles. « *Un jour, il y eut un conseil d'animaux inférieurs au cours duquel une attention particulière a été portée sur les conditions de vie de certaines espèces d'insectes tels que l'abeille, la guêpe maçonner*, le frelon, le poliste, etc.* » (Tchad et Culture, février 1997).

V. Guêpe-maçonne.

POLITICO-ARMÉ, ÉE *n.m.f ou adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Opposant politique, membre d'une organisation armée. « *Les participants [à la conférence nationale souveraine*] ont adopté une recommandation sur la base de laquelle le gouvernement a lancé un appel en direction des « politico-armés », leur tendant la main et leur offrant l'amnistie contre la renonciation à la violence armée* » (Tchad et Culture, novembre 2000).

SYN. : politico-militaire*.

POLITICO-MILITAIRE *n.m.f. ou adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Membre d'une organisation armée qui mène une lutte pour le pouvoir ; qui concerne les organisations armées en lutte pour le pouvoir. « *Plus que jamais, le pays a besoin de*

sortir du cercle infernal des politico-militaires qui ont fait faire un prodigieux bond en arrière au pays » (N'Djaména Hebdo, 29-09-1994). « Il est au demeurant curieux de constater que les mouvements politico-militaires qui se succèdent au pouvoir à N'Djaména et dont l'ancêtre commun est le FROLINAT développent plus de barbarie que ce qui fut à l'origine (...) de la création de ce mouvement » (N'Djaména Hebdo, 13-10-1994). « Violence, délinquance juvénile, prostitution, alcoolisme, drogue, voilà le lot de notre jeunesse. Déboussolée, trompée, sacrifiée et souvent livrée à la merci des politico-militaires véreux pour servir de combattants* » (Le Temps, 22-03-1995). « Le Président du MPS [Mouvement Patriotique du Salut] aveuglé par sa soif du pouvoir ne veut pas entendre parler de Réconciliation Nationale. Surtout que l'on ne lui parle pas de dialogue avec les organisations politico-militaires » (Le Renouveau, 16-08-1995). « Aussi nombreuses soient-elles, ces micro-initiatives [organisations paysannes et autres] n'empêcheront pas de sitôt le Tchad d'être livré à des " politico-militaires " sans scrupules » (Le Monde, 29-03-1996).*

SYN. : politico-armé*.

POLITIQUE ALIMENTAIRE V. POLITIQUE DU VENTRE.

POLITIQUE DU VENTRE *n.f., écrit, oral, fréq., péj., lettrés.* Politique conçue uniquement comme un moyen de gagner sa vie, de s'enrichir. « *Evidemment lorsque la stratégie d'un parti est basée sur la politique du ventre, on ne peut que ramener la destinée de tout un peuple à cette simple expression* » (N'Djaména Hebdo, 27-01-1994). [Au Tchad] « *la politique du ventre reste la seule valable jusqu'aujourd'hui et peut-être pour longtemps encore* » (N'Djaména Hebdo, 10-02-1994). « *De l'avis général, peu de partis sont à même de survivre à leurs leaders. Le problème est aggravé, à cause de la politique du ventre et de la nécessité de survivre des partis (...)* » (Conférences du CEFOD, juin 1994, p. 16). « *Trop préoccupés par la politique du ventre, nos gouvernants sont loin d'être à l'écoute de la jeunesse. C'est l'avenir de toute une nation qui est compromis* » (Le Temps, 22-03-1995). « *Nous serons là pour dénoncer la mauvaise gestion, la mauvaise gouvernance* de l'Etat en rejetant la politique du ventre* » (Tchad et Culture, juillet 1996). « *Voilà comment se présente la situation alimentaire au Tchad. On crie à l'aide [internationale] pour se remplir les poches. Cela n'étonne pas beaucoup puisque nous avons beaucoup de « champions de la politique du ventre »* » (Le Temps, 19-25/03/1997).

SYN. : politique alimentaire*.

V. Alimentaire, journalisme alimentaire.

PONEY KIRDI *n.m., écrit, oral, rare, milieu européen.* « ... Poney de très petite taille (1m 25 au maximum) à la tête massive, à l'encolure courte (...) ; animal robuste, endurant et sobre » (Maran, R., 1931, p. 150). « *Sur les plateaux situés à l'ouest du Chari (...), s'élèvent les poneys appelés «kirdis*» (...)* » (Maran, R., 1931, p. 148). « *Contrairement aux Massa, les Mousseille ne sont pas des éleveurs, mais ce sont d'excellents cultivateurs. Ils ont cependant des petits chevaux (race « poneys kirdis* ») dont l'extension était jadis beaucoup plus vaste* » (Lanne, B., 1979, p. 66).

SYN.: cheval kirdi*.

V. Kirdi.

PONT ARRIÈRE *n.m., écrit, oral, fréq., fam., tous milieux.* Postérieur d'une femme. « *Je connais quelqu'un qui n'aime que les femmes qui ont une poitrine généreuse et un pont arrière conséquent* » (Oral).

V. Dodue.

PORTAGE *n.m. vx, rare, lettrés.* Pendant la période coloniale, transport des marchandises ou des bagages des Blancs par des Africains sur leur tête. « *Le réseau routier n'empêche pas le portage et aujourd'hui comme au temps du Tchad militaire le mil* arrive à Fort-Archambault, par caravanes de mille femmes ou hommes qui marchent des journées sur une route maintenant élargie à six mètres* » (Chapelle, J., 1980, p. 230). « *Ici le portage reste nécessaire, et ce n'est pas contre lui qu'il sied de protester, mais contre les étapes parfois trop longues (...)* » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 83). « *Avec le portage, les travaux d'infrastructure, la construction du chemin de fer Congo-Océan, bref, avec le système du travail forcé*, l'Etat colonial le crée [le salariat], mais sous une forme mi-salariale, mi-servile* » (Centre Culturel Al Mouna, éditeur, 1996, p. 131). [Pendant la colonisation] « *des chefs traditionnels* étaient à l'avant-garde des travaux forcés* : portage, travaux des champs, constructions des routes et des bâtiments coloniaux* » (Tchad et Culture, novembre 2000).

V. Porteur, tipoye, travail forcé.

PORTE-TOUT *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Petit pousse-pousse* monté sur deux roues de bicyclette par la société Cyclotchad, alors que le grand pousse-pousse* est de fabrication artisanale. « *Avec porte-tout, le paysan a un moyen de transport économique* » (N'Djaména Hebdo, 18-07-1991). « *Des charrettes, pelles, pioches, brouettes, moulins, porte-tout (pousse-pousse*), fabriqués également à la main retiennent les visiteurs devant les stands où ils s'entretiennent avec les fabricants* » (N'Djaména Hebdo, 11-04-1996). « *Cyclotchad fabrique des porte-tout qui peuvent supporter au moins 300 kg de poids. Ces porte-tout rendent énormément service aux commerçants, ménagères, fonctionnaires, paysans, etc* » (N'Djaména Hebdo, 27-06-1996). « *Atteint [blessé] aux membres inférieurs, [un] chef de village* a perdu l'usage de sa jambe et se déplace actuellement à l'aide d'un porte-tout* » (Le Temps, 08-14/09/1999). « *Depuis 1989, elle [la société Cyclotchad] monte en*

moyenne, par an, 2000 bicyclettes, 300 cyclomoteurs et 350 remorques porte-tout appelées communément « pousse-pousse* » (Tchad et Culture, février 2000).

SYN. : pousse-pousse Cyclotchad*.

V. Pousse-pousse.

PORTEUR *n.m., vx, lettrés.* Pendant la période coloniale, Africain chargé de transporter sur sa tête des bagages ou marchandises des Blancs. « *Après la bataille, il [un jeune Gabonais] avait été emmené par Rabah et employé comme porteur, avec beaucoup d'autres esclaves, des canons et des munitions enlevés à Bretonnet* » [un colonisateur français] (Meynier, O., 1947, p. 126). « *Le chasseur [blanc] fit défiler devant lui ses porteurs, vérifia leurs charges* » (Danterne, J., 1952, p. 19). « *Quant aux porteurs, qui avaient chacun de dix à vingt kilos à porter pour nous, ils s'étaient ajouté une surcharge telle que j'avais du mal à soulever leur bagage total* » (Mahuzier, A., 1964, p. 207). « *Plusieurs de nos porteurs viennent se faire soigner les pieds ; nous devons en licencier quatre* » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 154).

V. Portage, tipoye, travail forcé.

PORTEUR D'EAU *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Vendeur d'eau ambulant. Il porte en équilibre sur les épaules un bâton horizontal auquel sont suspendus aux deux bouts deux espèces de seaux (en aluminium) ou de bidons en plastique à l'aide de deux chaînes. « *Avant la saison des pluies*, l'eau du puits sert à la consommation courante, tandis que l'eau potable est acquise auprès des porteurs d'eau* » (N'Djaména Hebdo, 10-03-1994). « *Notre capitale, à l'instar d'autres métropoles du Tiers-Monde, souffre d'une insuffisance cruelle d'eau potable : 80 % de ses habitants n'y ont pas directement accès et doivent recourir aux porteurs d'eau, aux puits, ou pire encore aux eaux de surface* » (N'Djaména Hebdo, 27-10-1994). [A Moundou, les porteurs d'eau utilisent des bidons en plastique et non en aluminium comme à N'Djaména]. « *Cela, expliquent les Moundoulais* est dû à la proximité de leur ville avec le Cameroun, principalement Garoua où obligation a été faite aux "porteurs d'eau" d'utiliser les bidons en plastique ou rien* » (Contact, 20-02-1995). « *De son côté, Abba Ali est un musulman pratiquant. Porteur d'eau, il gagne sa vie honnêtement grâce à ce commerce* » (Notre Temps, 16-22/11/2000).

PORTIER *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Gardien de but. « *D., le portier du Secteur privé éprouve des difficultés à arrêter le cuir rond que [Monsieur X] reprend sans trop d'énergie au fond des filets du secteur privé* » (Le Bouclier, 29-12-1981). « *Artisan de la victoire ivoirienne, le portier ivoirien (...) n'a pas pris un seul but (...)* » (N'Djaména Hebdo, 30-01-1992).

POSÉ (ACTE -) *adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Réalisé, fait. « *Un peu partout dans le monde, des autorités politiques, religieuses, et autres réexaminent des actes posés dans le passé ou des attitudes affichées face à tel ou tel événement* » (N'Djaména Hebdo, 30-04-1998). « *C'est ici l'occasion de revenir sur le problème de l'unité et de la cohésion nationales que tout le monde peut constater à travers les actes qui sont quotidiennement posés. Pour ne prendre que les nominations, les choses*

prennent une telle allure ahurissante que l'on est en droit de se demander ce que veut réellement » [le chef de l'Etat] (N'Djaména Hebdo, 04-06-1998). « *Pour l'heure le dernier acte posé par l'église à Baïbokoum est la construction de ce lycée remis à l'Etat tchadien* » (N'Djaména Hebdo, 09-07-1998).

POSER UN ACTE *loc. verb., écrit, oral, fréq., lettrés.* Faire une action. « *Beaucoup de citoyens ont été acculés, dans certaines circonstances, à poser des actes qu'ils n'approuvent pas* » (Tchad et Culture, février 1996). « *A étudier leurs comportements quotidiens et leurs actes politiques qu'ils [les dirigeants] posent, on croirait que le pouvoir les rend systématiquement amnésiques au fil du temps* » (N'Djaména Hebdo, 23-04-1998). « *Toutes les fois que l'UNET [Union Nationale des Etudiants Tchadiens] pose des actes, l'on y voit une main derrière comme si les étudiants sont incapables d'initier la moindre réflexion, cela nous écoeure et nous oblige à être prudents* » (Le Temps, 20-26/05/1998). « *Quand nous [ADH*] posons un acte qui arrange les pouvoirs publics, nous sommes de bons citoyens. Mais si nous dénonçons les violations des droits de l'homme, on nous taxe de faire de la politique, d'être d'intelligence avec je ne sais quoi* » (N'Djaména Hebdo, 11-06-1998). « *Il faut oser. Il n'est plus question ici de discours mais d'actes politiques courageux à poser « Les générations futures seront reconnaissantes à ceux qui auront osé »* » (N'Djaména Hebdo, avril 1999).

POSER (SE -) *v. pronom. écrit, oral, fréq., lettrés.* Se faire, se réaliser. « *La promotion de la femme est très avancée en province où avec peu de moyens, des actes concrets se posent chaque jour pour la femme et... par la femme* » (L'Observateur, 30-04-1997).

POSTE ADMINISTRATIF V. P.A.

POTO-POTO, poto-pote, pot-pot (de *Poto-Poto*, nom d'un quartier populaire de Brazzaville) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Sol boueux. « *Plus le camion sera chargé et plus on aura des chances d'échapper, grâce à la poussée humaine, à la lente déglutition de cet élément pâteux que les transporteurs africains nomment poto-poto* » (Hugot, P., 1965, p. 95).

2° Terre argileuse malaxée avec de la paille hachée, servant à la construction des maisons. « *Les cultivateurs de la savane* vivent dans des cases* dont les murs sont souvent en poto-poto et le toit en paille** » (Institut National des Sciences de l'Éducation, 1987, p. 23). « *Combien sont-ils les Tchadiens, même ingénieurs, qui jusqu'ici, après un quart de siècle n'ont pas réussi à bâtir ne serait-ce qu'une maison en poto-poto?* » (N'Djaména Hebdo, 03-11-1993). « *La maison de poto-poto à toiture en terrasse, type d'habitation dominant dans les centres urbains comme à N'Djaména, cède de plus en plus la place à la maison en toit de tôle* » (Tchad et Culture, juin 1994). « *A chaque pluie, les maisons d'habitation, généralement construites en poto-poto s'écroulent ou pour dire mieux fondent dans l'eau comme des châteaux de sable* » (N'Djaména Hebdo, 03-09-1998). « *Les quartiers populaires, véritable labyrinthe de cases* en poto-poto (...), sont riches en couleurs* » (Fournet, E., s. d., p. 67).

POULET DE CHAIR *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Poulet issu d'un élevage intensif (appelé aussi « poulet aux hormones), qui a plus de chair que le poulet élevé de façon traditionnelle (essentiellement à base de grains). « *Les principales activités de la SONAPA [Société Nationale des Productions Animales] sont : (...) la commercialisation des oeufs, poussins et poulets de chair (...)* » (Institut National des Sciences de l'Éducation, 1987, p. 35). « *Un élevage de 1702 poulets de chair est pratiqué dans son centre avicole [celui d'une organisation non gouvernementale] de Toukra, à la sortie sud de N'Djaména* » (Tchad et Culture, février 2002).

POURPIER *n.m., écrit, oral, rare, lettrés. (Portulaca oleracea).* Petite plante de la famille des portulacacées aux fleurs jaunes. « *La rue devient silencieuse. Les arbres défilent, les façades défilent grises, blanches, entourées de haies de thévétias* ou plantées de pourpiers jaunis, fanés* » (Moustapha, B., 2000, p. 340).

POUSSE V. POUSSE-POUSSE.

POUSSE-POUSSE CYCLOTCHAD V. PORTE-TOUT.

POUSSE-POUSSE *n.m.inv., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Sorte de grosse caisse en bois, ouverte, montée sur deux roues de voiture, qui sert à transporter des marchandises. « *Pour survivre, j'ai dû prendre un pousse-pousse. Tu sais, les pousse-pousse d'avant ne sont pas comme ceux d'aujourd'hui, avec des pneus de bicyclette très légers* » (Maoundoé, N., 1988, p. 41). « *Nous retenons les demandes concernant l'achat d'un moulin, d'un pousse-pousse ou encore d'achats regroupés auprès des productrices et des producteurs* » (Cloutier, L. & Djibrine Sy, A., 1993, p. 54). « *Les pousse-pousse et les ânes (on en voit dans tous les quartiers*) sont les moyens de transport les plus utilisés* » [à Am-Timan] (N'Djaména Hebdo, 17-03-1994). [A N'Djaména, les blanchisseurs] « *transportent sur la tête, sur un vélo ou dans un pousse-pousse, des paquets d'habits sales, enveloppés dans des draps, et se dirigent tous les matins vers le fleuve Chari* » (Tchad et Culture, février 1997). « *Quand nous occupons une parcelle de route avec nos pousse-pousse, on nous lance des injures. Nous payons pourtant les mêmes redevances officielles, au même titre que les autres usagers de la route* » (L'Observateur, 05-02-1998). « *J'ai trois femmes et quatorze enfants. J'ai acheté des pousse-pousse à mes six enfants qui ne vont pas à l'école. Chaque soir*, ils reviennent à la maison avec plus de cinq mille francs* », *confie un polygame* » (Tchad et Culture, novembre 1998).

SYN. : pousse*, pousse à bras*.

DER.: pousseur*.

V. Porte-tout.

POUSSER *v.tr., oral, fréq., tous milieux.* Raccompagner quelqu'un (qui vous a par exemple rendu visite). « *Tu repars ? Bon ! Je vais te pousser un peu* » (Oral).

POUSSEUR *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Tireur de pousse-pousse*. « *Ma suite comprend dix convoyeurs de boeufs, un capita*, un cuisinier, un boy*, un*

palefrenier, deux pousseurs, deux porteurs d'eau, en tout dix-huit personnes, de tribus* différentes* » (Maran, R., 1931, p. 124). « *Pour gagner sa vie, le sieur X n'avait pas trouvé mieux que d'entraîner de jeunes « pousseurs » dans un coin isolé de la ville [de N'Djaména], de les étrangler proprement et de récupérer leur « pousse-pousse » (...)* » (Info-Tchad, 10-09-1987). « *Le pousseur disparut avec les effets de Kourabé, qui le chercha en fouillant les rues adjacentes et les rues parallèles* » (Maoundoé, N., 1988, p. 155). « *Comme la plupart des petits métiers, le métier de « pousseur » nourrit à peine son homme* » (N'Djaména Hebdo, 11-03-1993).

SYN.: pousseur à bras*.

POUSSEUR À BRAS V. **POUSSEUR**.

POUVOIR KAKI V. **KAKI** sens 2.

PPTISTE [pepetist] V. **PÉPÉTISTE**.

PR *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés*. Sigle de *Président de la République*. « *Le PR, invoquant la souveraineté, aurait laissé entendre que la France pouvait en plus de garder son argent, retirer ses troupes* » (N'Djaména Hebdo, 23-12-1993). « *La question du pétrole peut aussi être une pomme de discorde entre le PR et le nouveau PMT*, s'il prenait à ce dernier l'envie d'en savoir un peu plus sur cette affaire familiale* » (Le Temps, 05-04-1995). « *Faute de se faire accepter par les survivants de ses nombreuses expéditions punitives dans le sud, le PR aurait-il l'intention de faire sécession pour régner en sultan* sur tout le nord, lui qui, à ce qu'il semble, aurait un faible pour cette fonction ?* » (N'Djaména Hebdo, 02-07-1998). « *...Chacun des actes posés* par le PR conforte plus d'un observateur dans la certitude que l'équipe actuelle est inapte à trouver le moindre remède au problème tchadien* » (N'Djaména Hebdo, 14-01-1999).

V. PM, PMT.

PRÉ-CAMPAGNE ÉLECTORALE, précampagne électorale *n.f. ou adj., écrit, oral, fréq., lettrés*. Campagne pré-électorale. « *Au moment où les populations visitées* croupissent dans la misère et sont victimes de l'insécurité, le président du MPS [parti au pouvoir] a préféré mener sa pré-campagne électorale* » (Le Renouveau, 08-08-1994). « *Dans moins de deux ans, nous allons entrer dans l'année précampagne électorale* » (N'Djaména Hebdo, 16-07-1998).

PRÉ-COLONIAL, **E** *adj., écrit, oral, fréq., lettrés*. Période qui précède la colonisation. « *Une autre caractéristique du régime des commandants* était que paradoxalement, il se rattachait davantage à l'esprit des institutions pré-coloniales que le système représentatif qui lui a succédé (...)* » (Hugot, P., 1965, p. 64). « *Dans la formation sociale tchadienne pré-coloniale, le salariat était inexistant* » (Centre Culturel Al Mouna, éditeur, 1996, p. 131). « *Ainsi, la période précoloniale, qui s'étend du début de notre ère au XX^{ème} siècle, a été marquée par la domination de ces trois grands royaumes expansionnistes [Baguirmi, Kanem et Ouaddaï] qui*

rivalisaient entre eux pour la conquête du territoire » (Le guide du Tchad, 2001-2002, p. 58).

PRÉ-CONGRÈS *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Réunion préparatoire d'un congrès. « Ainsi partie au Batha pour son pré-congrès, la délégation du MPS [parti au pouvoir] aidée du préfet local, a procédé à l'arrestation de 4 militants [d'un parti d'opposition] qu'ils ont ligotés et transférés nuitamment à Oum-Hadjer » (N'Djaména Hebdo, 15-07-1993). « Lors du pré-congrès du MPS tenu à Moundou le mois dernier, ordre est donné au chef de canton* de Bénoye par le chef de la délégation (...) de venir retirer une voiture de la part du président de la république et du fameux MPS » [parti au pouvoir] (N'Djaména Hebdo, 05-08-1993). « Ce pré-congrès [de l'Église Évangélique de N'Djaména] s'est tenu en prélude au congrès de Béré qui se tiendra pendant les congés de Pâques 99 » (Le Temps, 18-24/11/1998). « Les conservateurs [du parti au pouvoir] ont réussi la prouesse de retourner les délégations préfectorales qui, lors des pré-congrès avaient pourtant cautionné le changement » (N'Djaména Hebdo, 25-06-1998). « En effet, on se souvient qu'en mi-avril, le parti du PR* a organisé avec force publicité et mobilisation des pré-congrès dans toutes les préfectures du pays » (N'Djaména Hebdo, 02-07-1998).

PRÉ-COOPÉRATIVE, précoopérative *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Association qui n'est pas encore au stade de coopérative. [Les responsables de la FAO] « partagent la politique des dirigeants de la 3^{ème} République qui consiste à organiser dans le domaine agricole les paysans en coopérative ou pré-coopérative » (Info-Tchad, 08-07-1986). « Chaque membre du Club des Amis est actionnaire de la précoopérative qui se charge de faire face aux spéculations » [sur les prix des denrées de première nécessité] (Info-Tchad, 23-08-1989). « Cette même section conseille les mères et jeunes filles dans le domaine de la création des pré-coopératives en même temps qu'elle dispense des cours de formation en couture » (N'Djaména Hebdo, 22-08-1991).

PRÉFINANCER, pré-financer *v.tr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Fournir de l'argent pour la réalisation de qqch en attendant un financement durable. « Le crédit agricole étant supprimé en 1971, seul celui de campagne est actuellement destiné à préfinancer l'achat des fournitures de productivité. Le préfinancement se fait par la Cotontchad au moyen d'emprunts auprès des banques » (Le Bouclier, 21-12-1980). « Nous [un collectif des ONG] préfinançons les matières premières pour les ateliers qui n'ont pas accès aux banques... » (N'Djaména Hebdo, 11-04-1996).

PRÉINITIATIQUE *adj., écrit, oral, rare, lettrés.* Qui précède l'initiation*. « A 10 ans, la communauté [Mouroum] l'insère [l'enfant] dans la société préinitiatique (ouma*) » (Mbaïosso, A., 1990, p. 51).

V. Initiation, préinitiation.

PRÉINITIATION *n.f., écrit, oral, rare, lettrés.* Phase préparatoire de l'initiation* proprement dite. « Cette préinitiation (ou initiation* primaire) a l'avantage de

préparer psychologiquement l'enfant à vivre sans traumatisme les véritables épreuves initiatiques (ndo)* » (Mbaïosso, A., 1990, p. 47).

V. Initiation, ndo, ouma.

PREMIER-MINISTÈRE, premier ministre *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* **1°** Charge de premier ministre. « *La délégation du premier ministre conduite par le conseiller du premier ministre X [pour en savoir plus sur le problème d'un avion tchadien retenu en Grèce] avait été qualifiée d'incompétente par la présidence, qui avait aussitôt dépêché une autre délégation (...)* » (N'Djaména Hebdo, 23-03-1995). **2°** Administration dépendant du premier ministre. « *La réduction du personnel du premier ministre et de la présidence sera demandée par les conseillers** » (Le Progrès, 12-04-1994).

SYN. : primature*.

DER. : premier ministrable*.

PREMIER MINISTRABLE *adj. écrit, oral, fréq., lettrés.* Qui est susceptible de devenir premier ministre. « *Tous les autres leaders des partis sudistes* sont réputés « premier-ministrables »* » (N'Djaména Hebdo, 21-05-1992). [Le chef de l'Etat tchadien est] « *à la recherche d'un premier ministrable* » (N'Djaména Hebdo, 11-03-1993). « *C'est la deuxième fois que [le nom de monsieur X] revient comme premier ministrable, la première fois c'était en 1995* » (N'Djaména Hebdo, 07-01-1999).

V. Premier ministre.

PRENDRE (SE -) *v. pronom., écrit, oral, fréq., lettrés.* S'y prendre, agir d'une certaine manière pour obtenir un résultat. « *Il faut donc savoir se prendre en arrêtant des lignes concrètes, en dégageant des priorités à suivre et à exécuter avec rigueur (...)* » (Conférences du CEFOD, mai 1994, p. 9). « *Cette manière de vous prendre ne contribue qu'au renforcement de votre position de ne pratiquer que le journalisme du non-événement (...). Le journalisme du non-événement exclut-il l'engagement ?* » (Tchad et Culture, octobre 1997). « *En tant que médecin, comment vous prenez-vous pour faire passer le message de la lutte contre cette maladie ?* » [le sida] (Tchad et Culture, janvier 1998). [Des jeunes médecins formés sur place] « *savent comment se prendre pour recevoir les malades ; cela constitue un avantage pour certains d'entre eux* » (Tchad et Culture, avril 1999). [Au cours d'une réunion de femmes] « *une deuxième femme lève le doigt et pose une question d'une pertinence absolue. Elle se demande comment se prendre dans le cas où le mari n'accepte pas que sa femme réalise ces activités génératrices de revenus* » (Tchad et Culture, mai 2000).

PRENDRE L'ÂME V. ATTRAPER L'ÂME.

PRENDRE LA TONTINE V. TONTINE.

PRÉPARATOIRE *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* (Abrév. de *Cours préparatoire*). Premier cours de l'enseignement primaire élémentaire. « *Toutes les classes, du*

préparatoire au cours moyen seront sensibilisées à l'éducation environnementale » (N'Djaména Hebdo, 17-10-1996).

V. Élémentaire.

PRÊT (FAIRE UN -) *loc. verb., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Prêter. « *Tu peux me faire un prêt de 1000 F ? Je te rembourserai ça sans problème »* (Oral).

SYN. : emprunter*.

PRÊTRE *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Chef religieux du culte des ancêtres* ou de l'initiation*. « *Devin* », « prêtre », « guérisseur* » sont trois fonctions distinctes en général dans les sociétés traditionnelles*. L'Européen souvent les a englobés sous le terme unique et méprisant de « sorcier* » (...), l'homme capable de nuire en jetant des sorts »* (Tchad et Culture, mai 1978). « *Ce sont eux [les chefs religieux] qui organisent et supervisent les différents rites initiatiques du yondo*. Et comme la divinité du yondo* est très puissante, ses prêtres sont aussi très puissants et très craints »* (Tchad et Culture, décembre 1993). « *Etre chef*, détenteur d'une autorité, c'est être le prêtre d'un esprit margay* auquel on rend un culte régulier »* (Institut National des Sciences Humaines, 1994, p. 172). [Dans le sud du Tchad pré-colonial*] « *le pouvoir politique est diffus et la plupart des chefs* ne détiennent qu'un pouvoir spirituel. Ils sont en fait des prêtres sans pouvoir coercitif dont la mission principale est d'assurer la pérennité du clan* par la fécondité et les fertilités des terres »* (Le Temps, 17-23/06/1998).

PRIMAIREN, IENNE *n.m.f., ou adj., fréq., tous milieux.* Personne qui est à l'école primaire ou qui a arrêté ses études à ce niveau ; relatif à un niveau d'études ne dépassant pas le cycle de l'enseignement primaire élémentaire. « *Chers frères*, cadres supérieurs et subalternes du Nord, expliquons la chose [le conflit entre nordistes* et sudistes*] clairement à nos frères* primairiens et rapprochons-nous résolument des autres pour l'avenir de notre cher pays (...)* » (N'Djaména Hebdo, 14-03-1991). « *Un primaire qui quitte l'école prend le risque d'être plus tard un analphabète »* (Oral).

SYN.: élémentaire* sens 2.

PRIMATURE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Charge de Premier Ministre. « *Rien qu'en voyant le gâteau que représente la primature, le forum des partis de l'opposition, sur qui le peuple comptait, s'est disloqué et le [parti au pouvoir] a frappé pour gagner sur toute la ligne »* (N'Djaména Hebdo, 22-04-1993). « *Docile et somnolent, il [le Conseil Supérieur de Transition*, parlement provisoire] a failli à ses responsabilités en faisant un jeu de cache-cache entre le président de la République et la Primature »* (N'Djaména Hebdo, 21-04-1994). « *Ce qui est sûr, c'est que le 30 novembre 1994, le président de la République aurait (encore) réquisitionné 45 millions tandis que la primature s'était crue tenue de puiser à son tour 20 autres briques. Pourquoi deux gestions dans la mesure où les deux chefs de l'exécutif étaient tous présents à Sarh le jour suivant ? »* (Contact, 07-12-1994). « *La kyrielle des candidats à la primature devrait nous faire pleurer. A Goré et au Lac, le sang des autres, de ces paysans, continuera à couler pour le bonheur de ceux*

qui demain seront premier ministre » (N'Djaména Hebdo, 02-02-1995). « *Le ministre délégué auprès de la primature, chargé de la décentralisation, vient de publier un calendrier indicatif de la mise en œuvre de la décentralisation. Le calendrier va de décembre 1996 à décembre 1999* » (Tchad et Culture, janvier 1997).

2° Siège des services administratifs dépendant du Premier Ministre. « *Tout a commencé vers 8 H à la Bourse du travail où plusieurs femmes se sont rassemblées pour entamer une procession en empruntant l'avenue Bokassa (...) pour aboutir à la primature* » (N'Djaména Hebdo, 06-08-1992). « *La mise en place de la DDS* nouvelle formule a donné lieu à un sérieux bras de fer entre la présidence, la primature et le ministère de l'Intérieur* » (N'Djaména Hebdo, 08-07-1993). « *Jusqu'à ce jour, le dossier portant création du Barreau tchadien serait bloqué à la Primature* » (Contact, 17-08-1994).

SYN. : premier-ministère*.

PRIME GÉNÉRALE D'ALIMENTATION *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Somme forfaitaire versée aux soldats qui restent souvent longtemps sans toucher de salaires. « *Les militaires* réclamant leur PGA* (Prime Générale d'Alimentation) opéraient de véritables détournements*, à main armée dans les caisses d'entreprises débitrices du Trésor* » (Politique africaine, n° 16, 1984, p. 35).

SYN. : PGA*.

PRIORISER *v.tr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Donner un droit de priorité à quelque chose. « *Ce n'est pas l'échec des politiques et plans de développement jusque-là expérimentés qui garantit le succès des nouvelles politiques qui veulent intégrer ou prioriser le secteur informel dans le processus de développement* » (N'Djaména Hebdo, 20-05-1991). « *Organe chargé de "prioriser" les dépenses de l'Etat, l'actuelle commission de conjoncture* fait l'unanimité contre elle* » (Tchad et Culture, avril 1994). « *Cependant, je propose qu'on mette de l'argent dans le sport. Il y en a dans le pays. Au lieu d'acheter des armes. Il faut prioriser les choses. Il faut savoir sur quoi miser* » (Tchad et Culture, 29-06-1995). [Pour le recteur de l'Université du Tchad], « *ce sont les doyens qui sont des gestionnaires des budgets des facultés et c'est à eux de prioriser leurs besoins* » (N'Djaména Hebdo, 30-07-1998).

PRIX (BON -) V. BON PRIX.

PROFITO-SITUATIONNISTE *n.m.f., ou adj., écrit, oral, fréq., péj., lettrés.* Personne qui profite de la situation anarchique créée par la guerre pour s'enrichir; qui concerne l'exploitation de cette situation politique pour s'enrichir. [Les soldats et combattants*] « *sont morts pour l'intérêt d'un groupe de malins profito-situationnistes, assoiffés de pouvoir, rien que pour piller le Tchad, s'enrichir et s'assurer une vie aisée à l'extérieur* » (N'Djaména Hebdo, 23-05-1991). « *Alors que la gomme* [arabique] subit constamment des fluctuations des prix sur le marché mondial, les intermédiaires, en « profito-situationnistes » exploitent l'ignorance des paysans* » (N'Djaména Hebdo, 26-08-1993). « *La démocratie ne se conçoit pas sans*

partis politiques d'abord et partis politiques sérieux surtout. Pas ces sommes de tribalistes et de profito-situationnistes reconnus par ordonnance !* » (Le Temps, 05-04-1995). « *Comme il fallait s'y attendre, les profito-situationnistes ont vite fait de détourner à leur profit mesquin la lutte des forces vives dont la mission consiste à sensibiliser la population contre les instruments de fraudes électorales mis en place par le président du MPS [parti au pouvoir] en vue de manipuler les scrutins* » (N'Djaména Hebdo, 28-09-2000).

COM. : terme apparu au Burkina Faso pendant la période où le régime de l'ancien président Thomas Sankara dénonçait ceux qui s'enrichissaient de façon frauduleuse.

SYN. : situationniste*.

V. Argentivore, détournement, mange-mil sens 2.

PROGRÈS (FAIRE LE -) *loc. verb. écrit, oral, fréq., tous milieux.* Améliorer sa situation. [Les gens] « *ne veulent pas croire que c'est avec la culture moderne que je fais le progrès* » (Chrétiens au Tchad aujourd'hui, n°17, 1978). « *Beaucoup de villageois* veulent faire le progrès. Ils veulent travailler au vrai développement de leurs villages** » (Dechaud, M. & Ndoutabé, M., s. d., p. 1). « *Ce livre (...) a été écrit pour les équipes, les groupes qui veulent faire le progrès dans leurs villages** » (Vivre au village, n° 75, s. d., p. 1).

PROGRESSISTE *n.m.f. ou adj., vx, lettrés.* Membre du Parti Progressiste Tchadien (PPT) de l'ex-président François Tombalbaye ; qui est relatif à la politique de ce parti. « *Kyabé [dans le Moyen-Chari] est bien progressiste. Nous y avons passé juste une demi-journée et nous continuons jusqu'à la frontière de la préfecture du Moyen-Chari* » (Kotoko, A., 1989, p. 107). « *Les progressistes, violents de langage, au vocabulaire marxiste, mais qui sont pour l'égalité des droits et non pour l'indépendance (...)* » (Tchad et Culture, avril 1993). « *Par ailleurs, elles [les élections territoriales de 1952] ont permis d'identifier les bases réelles des Progressistes, qui se regroupaient au sud, surtout au Moyen-Chari et un peu au Chari-Baguirmi* » (Tchad et Culture, mai 1996).

SYN. : pépétiste*.

PROMOTION *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Groupe d'élèves ou d'étudiants ayant fait les études en même temps. « *Je te présente un ancien élève du Lycée Adoum Dallah. Nous étions de la même promotion* » (Oral).

DER. : promotionnaire*.

PROMOTIONNAIRE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Camarade de classe, condisciple. « *Malgré l'obtention d'un doctorat d'Etat, il [un Burkinabé] s'est retrouvé sans emploi, comme beaucoup de promotionnaires* » (N'Djaména Hebdo, 02-12-1993). « *Bien des nationaux ont retrouvé, aux postes de conseillers techniques et autres, leurs promotionnaires* » (Tchad et Culture, février 1996). « *Le militaire* fouilla dans son esprit un temps avant de dire : « j'ai un promotionnaire de l'Ecole de Police qui travaille à la capitale (...). Je vous recommanderai auprès de lui* » (Moïta, A., 1997, p. 20). « *L'avancement des agents [de police] ne se faisait*

pas sur la base des critères clairement définis si bien que des chauffeurs même étaient devenus en l'espace d'une quinzaine d'années des commissaires de police divisionnaires, tandis que leurs promotionnaires demeurent des gardiens de la paix ou brigadiers » (N'Djaména Hebdo, 12-11-1998).

PROPOSÉ, ÉE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Prétendant ou fiancée. « De déception en déception, les virtuels proposés de Boudou se posent pas mal de questions à son égard (...). Les parents ne cachent plus leur inquiétude grandissante devant les refus répétés de leur fille » (Le Réseau de Lecture Publique, éditeur, 1996, p. 53). [Chez les Dadjo, une semaine après la visite du père du prétendant à celui de la fille], « selon la réponse [favorable] des parents de la fille, le prétendant, accompagné d'un de ses meilleurs amis, se rend au domicile de la proposée » (Tchad et Culture, décembre 1997). « En fait, la proposée est très belle (avec des avantages dont dispose actuellement Air Tchad et un arrangement très avantageux avec les compagnies opérant pour le consortium pétrolier avec lequel un partenariat pourrait être conclu) et les repreneurs ne marquent pas » (N'Djaména Hebdo, 11-02-1999).

PROTOPTÈRE *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* (*Protopterus annectens*). « Ce poisson, quand la mare où il vit s'assèche, s'enfoncé dans la vase encore molle, s'y enroule en spirale, s'enrobe dans une carapace de bave et d'argile et vit plusieurs mois en hibernation, jusqu'au coup de lance... ou jusqu'au retour de l'eau qui le libère » (Chapelle, J., 1980, p. 110). « Enfin, plus étrange que savoureux est le protoptère des marais, qu'on pêche au Ouaddai à la lance, en saison sèche* » (Chapelle, J., 1980, p. 110). [Au lac Fitri] « quatre espèces seulement de poissons se sont maintenues et font l'objet de captures commerciales. Il s'agit de protoptère (...), silure* (...), carpe* (...), makélélé* (...) » (Tchad et Culture, avril 1999).

PRUDENCE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Nom de marque d'un préservatif employé comme nom commun. Préservatif. « Petit*, je suis coïncé. Apporte-moi rapidement une boîte de prudence » (N'Djaména Hebdo, 15-18/11/2001).

PUISARD *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* Puits peu profond creusé dans le lit des cours d'eau ou des zones de bas-fond. « Les éleveurs savent où s'arrêter pour abreuver leurs animaux. Les puits et les mares ne manquent pas, et si jamais d'aventure il arrive qu'ils ne puissent pas atteindre le point d'eau le plus proche, ils ont alors la possibilité de creuser un puisard dans un bas-fond » (Raverdeau, F., 1997, p. 76). « Cependant, les lits sablonneux des cours d'eau sont souvent creusés de puisards (puits traditionnels forés par les habitants et les nomades de passage), afin de collecter l'eau souterraine qui s'y tapit » (Le guide du Tchad, 2001-2002, p. 46).

V. Sanié

PUISOIR *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Récipient (seau,alebasse*, etc.) attaché à une corde, qui sert à puiser de l'eau. « Des femmes reviennent du puits avec une jarre d'eau sur la tête et un puisoir sur l'épaule » (Oral).

PV, P.V. *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Sigle de *Pari-Vente**. « *Mais pourquoi le discutable PV a-t-il pu prendre le pas chez nous sur d'autres formes d'entraide plus saines telles que les tontines* ?* » (N'Djaména Hebdo, 03-11-1994). « *En général, ne vont au PV que les femmes légères* » (Le Temps, 08-03-1995). « *Tantôt organisatrices de P.V. et fabricantes de bili-bili* ou kochatte* (...), tantôt racoleuses, les filles finissent par être mères, au grand dam de leurs parents* » (Le Temps, 22-03-1995). [La décision du maire de N'Djaména réglementant les débits de boisson] « *ne nous arrange pas, je le dis pour nous qui organisons les P.V., pour la simple raison, qu'organiser un pari-vente* par [ces] temps de vache maigre n'est pas une mince affaire (...)* » (N'Djaména Hebdo, 19-03-1998).

SYN. : pari-vente*.

V. Azouma, djougournouma, oussoum, tontine.

PYTHON *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Grand serpent constricteur, de la famille des boïdés, qui peut mesurer jusqu'à 6 mètres de long. Il y en a deux sortes : le python royal (*Python regius*) et le python de seba (*Python sebae*). C'est la seconde espèce qu'on trouve dans les savanes* et forêts de l'Afrique tropicale. C'est un animal nocturne et il ne chasse qu'au coucher du soleil. Il étouffe sa proie dans ses anneaux avant de l'avaler. Par confusion, il est souvent appelé « *boa** » (qui est un gros serpent d'Amérique tropicale et dont la femelle met au monde des petits, alors que celle du python pond des œufs). « *Nos pisteurs* se précipitèrent et nous appelèrent à grands cris. Alors dans un fourré très épais j'aperçu un spectacle poignant : un python impressionnant était en train d'étouffer une de ces charmantes biches* appelées céphalophes** » (Mahuzier, A., 1964, p. 86). [Au Parc National de Zakouma] « *à proximité des mares vivent des crocodiles* et des pythons* » (Guide de poche 73 - Tchad, 1973, p. 43). « *A ce moment, un python sentit une effluve d'être humain et émit par deux fois un bruit dans son trou* » (Louafaya, M. T., 1990, p. 168). « *Le python tenait à m'avaler. Les chiens se sont jetés sur lui et lui déchiraient les entrailles. Le python s'est alors tourné pour les voir, mais lui aussi, ne pouvait rien faire, sa gueule était maintenue béante par le couteau. Il se détacha un peu de moi. Et je me sentis un peu soulagé* » (Équipe de Recherche de Bousso, 1993, vol. 1, p. 40).

V. Boa.